

## Thessalonique

## Promenade à travers une ville qui nous est chère

En raison de l'importance de la position du golfe Thermaïque et des avantages qu'il offrait à ceux qui éalisaient domicile sur ses bords, de nombreux habitats s'y développèrent dès le Néolithique et l'âge du bronze, comme c'est le cas pour ceux qui ont été mis au jour par les fouilles sur l'emplacement de la Foire internationale de Thessalonique, à Stavroupoli, à Thermi et à Ano Toumpa. Les archéologues ont également découvert des installations datant de l'âge du fer et d'autres un peu plus tardives (IXe-IVe s. av. J.-C.) à Karampournaki, Thermi, Polichni, Sindos. D'après les sources, ces habitats formèrent les 26 hameaux dont le fusionnement constitua la ville.

En tant que centre urbain, Thessalonique fut fondée par Cassandre, général de Philippe II, en 316 av. J.-C. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la politique urbanistique des diadoques d'Alexandre le Grand, politique qui visait à créer des villes puissantes en des lieux clefs afin de favoriser les relations entre l'État macédonien et les autres pays. L'essor du commerce et les échanges avec des contrées lointaines rendaient indispensable l'existence à Thessalonique d'un port bien organisé.

La structure administrative de la ville à l'époque hellénistique fut calquée sur le modèle des autres cités grecques. Elle conserva une certaine autonomie administrative après sa conquête par les Romains, qui concoururent à son essor. La percée de la via Egnatia ou voie égnatienne (146-120 av. J.-C.), qui reliait Dyrrachium à l'Évros, contribua à faire de

Thessalonique un grand centre commercial, politique et militaire. Le tétrarque Maximien Galère (Gaius Galerius Valerius Maximianus), né en 250 et mort en 311, y transféra son siège au cours de son mandat de César. Il se fit bâtir un palais grandiose, un hippodrome, un arc de triomphe (la Kamara) et érigea la ville en capitale des Balkans.

Le séjour de Constantin le Grand à Thessalonique (322-323) est lié à la réalisation de grands travaux d'aménagement urbain, comme celle du port à son extrémité sud-occidentale. Le IVe siècle est une période de profondes mutations pour la ville. Il est marqué par le triomphe du christianisme, plus de trois siècles après le passage de l'apôtre Paul. La fin de ce siècle (390) sera assombrie par le massacre de milliers de Thessaloniens dans l'hippodrome sur l'ordre de l'empereur Théodose Ier. À la fin du Ve s., la transformation de la cité romaine en centre chrétien était consommée.

Il est incontestable que le visage historique de Thessalonique se dégage principalement à travers sa vie byzantine. Son histoire mouvementée reste gravée sur les murailles et se lit sur les inscriptions conservées. La ville intra muros avec ses monuments peut à juste titre être qualifiée de musée byzantin en plein air.

Au cours des siècles qui suivirent, du VIIe au Xe s., les épreuves traversées par l'Empire byzantin – l'Occident, les Arabes, les Slaves, les Bulgares, l'Iconomachie –, furent vécues pleinement, dans chacune de

leurs phases et sous toutes leurs formes, par la ville de Thessalonique, qui y joua souvent un rôle de premier plan. Ce fait corrobore à n'en pas douter son importance

considérable et le rang qu'elle occupait dans la structure de l'État. Porte des Balkans, elle était le vecteur de l'influence idéologique, culturelle et religieuse de Byzance sur les peuples de la Péninsule. La christianisation des Slaves par les Byzantins fut un événement de poids, qui non seulement marqua son époque, mais laissa son empreinte sur les siècles qui suivirent. Les deux frères, Cyrille et Méthode, missionnaires des Slaves, étaient originaires de Thessalonique. Les premiers à embrasser le christianisme furent les Bulgares en 864, suivis des Serbes en 867-874. La prise de la ville par les Sarrasins en 904 et la famine qui s'abattit en 907 marquèrent le Xe s. et influencèrent indubitablement la pensée et l'art de l'époque. Avec l'apparition des croisés aux frontières occidentales de l'Empire, Thessalonique, centre des opérations militaires, est de nouveau en première ligne. Ses métropolitains, Eustathe en tête, sont des personnages historiques connus, qui jouent un rôle prépondérant dans la vie spirituelle de la ville et prennent position dans les grandes questions théologiques et politiques de l'époque. Le développement culturel fut ralenti par la prise de la ville par les Normands en 1185 et par les deux décennies d'occupation latine consécutives à 1204. La production artistique et littéraire fut florissante sous les Comnènes et atteignit son apogée sous les Paléologues. La redécouverte du classicisme à travers l'étude des textes anciens mit en lumière les fondements de l'humanisme et ouvrit la voie à la renaissance paléologuienne dans les lettres et les arts de l'époque. Entre-temps, de graves questions théologiques et sociales, telles que la querelle hésychaste et

le mouvement des Zélotes, avaient ébranlé la ville.

La métropole byzantine conserve un assez grand nombre de monuments à caractère cultuel qui ont résisté aux assauts du temps. Dans chaque quartier subsiste quelque monument byzantin ou post-byzantin, vestiges du temps jadis, lorsque la ville était la seconde capitale (« ville co-régnante ») d'un Empire byzantin tantôt puissant, tantôt déclinant, ou, plus tard, le centre de la péninsule Balkanique sous domination turque. La ville eut la chance de conserver au premier chef les monuments de son glorieux passé religieux. Concernant les éléments à caractère civil, les structures et l'organisation urbanistique, les édifices, les habitations, les marchés, la vie quotidienne publique et privée, des réponses sont apportées par les fouilles de sauvetage, qui confirment souvent les témoignages des sources.

Sous la domination ottomane (1430-1912), presque toutes les églises chrétiennes, qu'il s'agisse d'églises paroissiales ou de catholica de monastère, sont reconverties en mosquées. La ville baigne désormais dans une atmosphère d'Orient. On bâtit de nouvelles mosquées, de nouveaux complexes architecturaux, des medreses ou médresas (écoles religieuses), des Bezesten (marchés couverts), des bains, qui constituent désormais les noyaux de la nouvelle réalité de la ville. Le système d'adduction d'eau en service, par citernes aériennes et souterraines, est consolidé et développé. Des fontaines décorées de sculptures ouvragées ornent les ruelles enchevêtrées et les bayir (côtes) de la ville haute, desservant les riverains et abreuvant les passants. Les murailles sont fortifiées par des travaux de reconstruction ou des ajouts tels que celui

du fort du Vardar. Les chrétiens, qui résident essentiellement dans la partie basse de la ville, construisent leurs églises dans le style qui est courant dans la période post-byzantine, à savoir la basilique à trois nefs, couverte d'une toiture à double pente et à faible déclivité, et dotée d'un prostoan (« portique »). Après l'implantation des réfugiés juifs d'Espagne en 1500, Thessalonique revêt un caractère multiculturel, multireligieux et pluraliste, qu'elle conservera jusqu'à sa libération en 1912.

Au XVII<sup>e</sup> s., la ville se divise en arrondissements administratifs, les Juifs résidant dans les quartiers du centre et de l'ouest, les chrétiens au centre et les musulmans dans la ville haute. Plus tard se créera le Frangkomachalas (« quartier des Francs », entendez « quartier des Latins ») près du port, où s'installe la population occidentale.

Au XIX<sup>e</sup> s., période de réformes pour l'Empire ottoman, la ville prospère. La manufacture et le commerce se développent. D'importants établissements commerciaux, grecs et occidentaux, confèrent à la ville un air cosmopolite. Le côtoiemnt des cultures et la diffusion des idées venues d'Europe occidentale influencent les habitants de toutes les communautés ethniques et religieuses. Dans le dernier quart de siècle, ces communautés fondent des écoles et des hôpitaux en grand nombre et bâtissent des édifices importants. La décision de démolir la muraille maritime et une partie du rempart sud-oriental modifie l'aspect de la ville. Thessalonique perd son visage médiéval. Par contre, elle respire la brise du large et acquiert un front de mer tout neuf. On perce l'actuelle rue Ethnikis Amynis, et on érige la fontaine, don du sultan. Au bas de la rue commence la nouvelle avenue Ton-Erochon

(« des Campagnes »), alias Ton Pyrgon (« des Châteaux ») vers l'est et en bordure de laquelle les couches aisées bâtissent leurs demeures. C'est la première fois que l'aménagement d'un quartier se fait à partir de considérations non religieuses, mais sociales. Musulmans, Juifs et chrétiens rivalisent dans la construction de luxueuses résidences. Plusieurs styles architecturaux s'amalgament. L'éclectisme caractérise presque tous les édifices de l'époque. L'industrie fait ses premiers pas et Thessalonique est une ville prometteuse en pleine expansion.

Le XX<sup>e</sup> s. lui réserve bien des surprises, et elle va subir de profondes mutations. Le déclin de l'Empire ottoman et l'effervescence nationale dans les Balkans conduisent en 1904 au déclenchement de la Lutte pour la libération de la Macédoine, dans laquelle Thessalonique jouera un rôle primordial par l'intermédiaire du consulat grec. En 1908, le soulèvement de la garnison de Salonique marque le commencement de la révolution des Jeunes-Turcs, qui fait naître chez les minorités de l'Empire l'espoir, vite démenti, d'une égalité devant la loi.

En 1912, Thessalonique est libérée et rattachée à l'État grec. Dans les quelques décennies qui suivent, des événements qui font date jalonnent l'histoire de la cité. En moins d'un demi-siècle, celle-ci aura radicalement changé de visage, de superficie et de population. Durant la Première Guerre mondiale, Thessalonique, où est cantonnée la fameuse armée d'Orient, qui rassemble les troupes allées de l'Entente, est le théâtre des opérations du front de Macédonien.

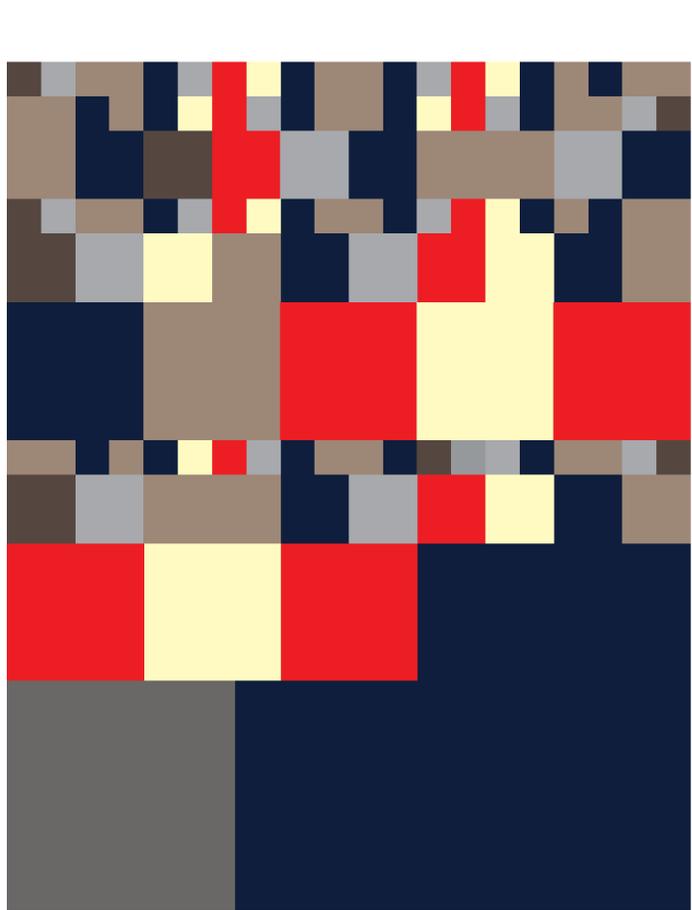
Des camps militaires britanniques et français inondent les abords de la ville. En 1916,

Venizelos, démis par le roi, décide de former un gouvernement provisoire à Triandria, faubourg de Thessalonique, avec la participation de Danglis et de Kountouriotis. Un an plus tard, en 1917, un incendie dévastateur ravage tout le centre. Thessalonique ne sera plus jamais la même. 73 000 personnes sont sans abri, des fortunes, des habitations, des magasins sont réduits en cendres, ainsi que le précieux patrimoine collectif légué par les générations passées. La situation politique dans les Balkans demeure plus que jamais explosive, et les réfugiés des régions avoisinantes et de l'hellénisme d'Anatolie déferlent sur Thessalonique. Cette migration culmine en 1923 avec la signature du traité de Lausanne qui impose les échanges de populations et entraîne l'afflux de milliers de réfugiés d'Asie Mineure.

La guerre civile qui prend la relève touche également la ville. Après ces épreuves, Thessalonique, redevenue un pôle d'attraction, est affectée par l'exode rural et par la nécessité de loger les nouveaux arrivants. Beaucoup d'édifices épargnés par la guerre sont démolis, et la ville change à nouveau de visage : son décor est désormais fait d'immeubles.

En 1963, Grigoris Lambrakis est assassiné à Thessalonique. Cet homicide, relaté par Vassilis Vassilikos dans son roman intitulé Z, acquiert un retentissement international grâce au film de même titre, réalisé par Costa-Gavras. La situation politique explosive du pays conduit au putsch militaire de 1967 et à sept années de dictature. En 1978, un violent séisme frappe la ville, laissant derrière lui ruines et victimes. Dans les années 90, l'effondrement du bloc de l'Est entraîne un afflux de migrants économiques. En 1997, Thessalonique est, pour une année, désignée capitale européenne de la culture. En 2012, elle célèbre le centenaire de sa libération et gagne le titre de capitale européenne de la jeunesse pour 2014.

# Thessalonique : Plan de Monuments



Thessalonique : Plan de Monuments

**Municipalité de Thessalonique**
Section Tourisme
1, rue V. Georgiou
54640 Thessalonique, Grèce
T +302313318206
E tourism@thessaloniki.gr
**www.thessaloniki.gr**

**Traduction**
Glossima & Wehrheim
**Maquette**
Designers United
**Production editor:** Georgios Bazmadellis
**Design editor:** Christos Karletis

Avec la collaboration de

 HELLENIC REPUBLIC
Ministry of Culture and Sports

General Directorate of Antiquities & Cultural Heritage
Ephorate of Antiquities, Thessaloniki

 THESSALONIKI UNION
OF TOURIST GUIDES

Ephorate Of Contemporary And Modern Monuments Of Central Macedonia

Donateur

 **ΙΣΝ / SNF**
ΙΑΡΥΜΑ ΣΤΑΥΡΟΣ ΝΙΑΡΧΟΣ
STAVROS NIARCHOS FOUNDATION

Thessalonique : Plan de Monuments

L'ouvrage est disponible sous forme électronique [www.thessaloniki.gr](http://www.thessaloniki.gr)
Toute reproduction est interdite sans l'autorisation de l'auteur
©Municipalité de Thessalonique 2018


CITY OF THESSALONIKI


**Thessaloniki**
Many stories, one heart


**GREECE**

## Monuments romains

### p. 4

- 1 C5 Complexe palatal du César romain Maximien Galère
- 2 C5 L'hippodrome
- 3 D5 Tronçon de voie romaine dans le musée macédonien d'Art contemporain
- 4 C5 Arc de triomphe du César Galère, (Kamara)
- 5 C4 Fontaine de l'époque romaine
- 6 C4 Le Forum romain
- 7 C4 Temple romain
- 8 C4 Édifices administratifs sur la place Kyprion Agoniston

## Monuments byzantins

### p. 4 – 7

- 1 B4 Les remparts
- 2 B4 Église Agion Apostolon
- 3 C4 Église Agia Ekaterini
- 4 C4 Église Prothitis Ilias
- 5 C4 Église Hosios-David
- 6 D4 Le monastère des Vlatades
- 7 D4 L'Heptapyrgion (Yedikule)
- 8 D4 Remparts de l'acropole – Tour de Lapardas – Tour d'Anne Paléologue – Tour du Triangle ou tour de la Chaîne.
- 9 D4 glise Agios Nicolaos Orfanos (Saint-Nicolas-del'Orphelin)
- 10 D4 Église des Taxiarches
- 11 C4 Bains byzantins
- 12 C4 Église Agios Dimirios et sa crypte
- 13 C4 Église Panagia Chalkeon (Notre-Dame-des-Chaudronniers)
- 14 C5 Église Panagia Acheiropoïète (Notre-Dame-non-manu-picta)
- 15 C5 Église Agia Sofia
- 16 C5 Église de la Metamorphosis tou Sotiros (Transfiguration du-Sauveur)
- 17 C5 Église Agios Panteleimonas
- 18 C5 Remparts orientaux - Lefkos Pyrgos - Avant-mur
- 19 C5 La Rotonde

## Monuments ottomans

### p. 7 – 10

- 1 B5 Hammam Yahudi (établissement de bains juif)
- 2 C4 Bezesten (marché aux étoffes)
- 3 C4 Mosquée de Hamza Bey
- 4 C4 Bey Hamam (bains du Paradis)
- 5 C4 Hammam Egli Yeni
- 6 C4 Alaça İmaret (hospice multicolore)
- 7 C4 Turbe (mausolée) Musa Baba
- 8 B4 Hammam Pacha
- 9 D7 Yeni Çami (« Nouvelle mosquée ») / Ancien Musée archéologique
- 10 C4 Le Konak (Dioikitirio / « palais du gouverneur »)
- 11 B4 Douane, Terminal maritime A & B
- 12 A4 Ancienne station centrale de pompage
- 13 B4 Banque ottomane
- 14 D5 Ancien bâtiment de la Faculté des lettres de l'université Aristote de Thessalonique
- 15 D4 Hôpital Saint- Démètre
- 16 D4 Jardins du Pacha
- 17 C5 La Fontaine (Sindrivani)
- 18 D6 IIIe Corps d'armée – Quartier général
- 19 D4 Habitation de Mustafa Kemal (Atatürk).
- 20 C4 Bibliothèque d'Ano Poli
- 21 C4 Tsinari (Çinar)
- 22 D7 Scholi Tiflon (École pour aveugles)
- 23 D7 Villa Ahmet Kapandji
- 24 C8 Ahmet Kapanacı Villası
- 25 D8 Villa Mordoch

## Monuments hébraïques

### p. 10 – 12

- 1 C4 Synagogue des Monastiriotes
- 2 B4 Synagogue Yad Lezikaron
- 3 B5 Mémorial de l'Holocauste
- 4 B4 Musée juif
- 5 B4 Galerie Saul
- 6 C5 Marché Modiano
- 7 C7 Villa Modiano
- 8 D9 Casa Bianca
- 9 D9 Villa Allatini
- 10 C9 Minoterie Allatini

## Églises post-byzantines

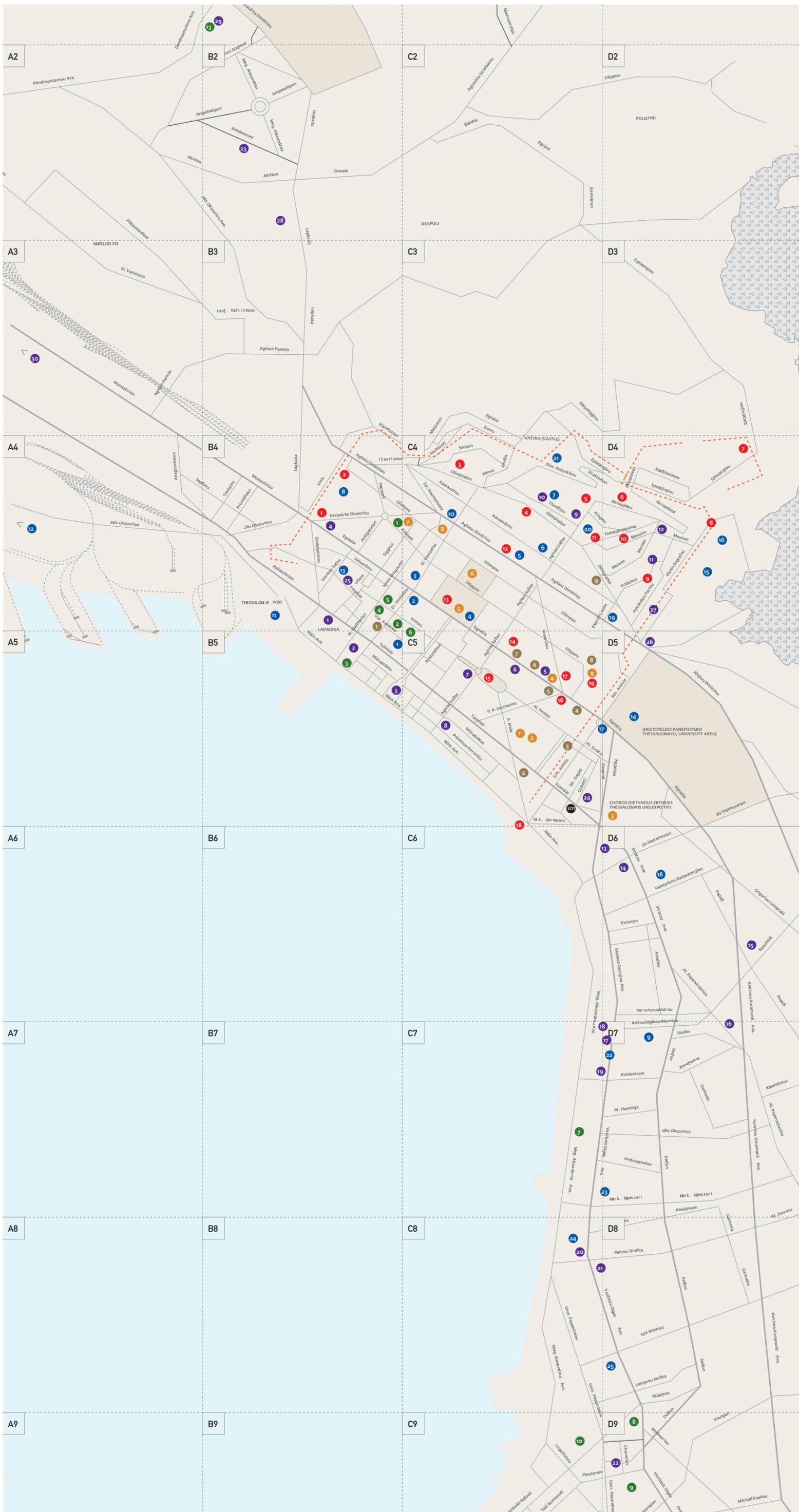
### p. 12 – 13

- 1 B4 Église Agios Minas
- 2 C5 Nea Panagia (« Nouvelle Notre-Dame »)
- 3 C5 Église Agios Antonios
- 4 C5 Hypapanti (« Présentation-de-Jésus-au-Temple »)
- 5 C5 Panagouda ou Panagia Gorgoepikoos (« Petite-Notre-Dame » ou « Notre-Dame-du Prompt-Secours »)
- 6 C5 Église Agios Charalamos
- 7 C5 Église Agios Athanasios
- 8 C5 Église Agios Georgios
- 9 C4 Laodigitria ou Panagia Lagoudiani (« Notre-Dame-Guide-du-Peuple »)

## Monuments récents

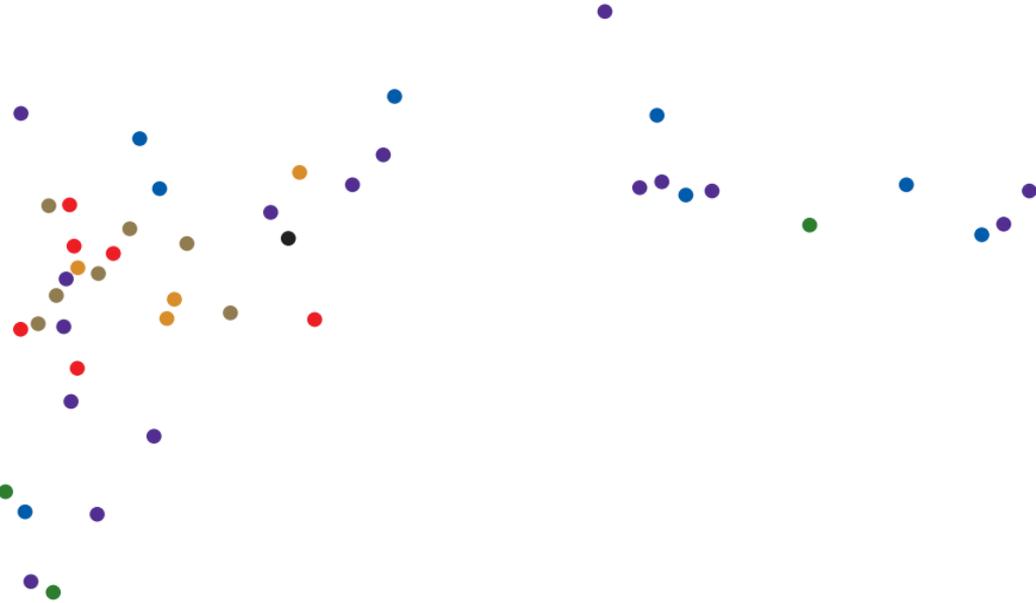
### p. 13 – 17

- 1 B4 Les Ladadika (« quartier aux huiles »)
- 2 B5 Place Eleftherias / place de la Liberté
- 3 B5 Place Aristotelous / place Aristote
- 4 B4 Hôtel de Vienne
- 5 C5 Édifice Nedelkos
- 6 C5 Ancienne Oekokyriki Scholi (École d'éducation ménagère)
- 7 C5 La « Maison rouge »
- 8 C5 Ancien consulat grec
- 9 C4 Bâtiment situé au 25, rue Theofloui
- 10 C4 Bâtiment situé au 13, rue Theofloui
- 11 D4 Bâtiment situé au 17, rue Irodotou
- 12 D4 Bâtiment situé au 47, rue Mouson
- 13 D6 Musée archéologique
- 14 D6 Musée de la Culture byzantine
- 15 D6 Orphelinat Papaphion
- 16 D7 Ancien hôpital russe
- 17 D7 Villa Michaelidis
- 18 D7 Maison Salem
- 19 D7 Ancien orphelinat Melissa
- 20 D8 Château Mon Bonheur
- 21 C8 Villa Chatzilazarou
- 22 D9 Villa Morpurgo
- 23 B2 Moni Lazariston (Couvent des Lazaristes)
- 24 C5 Église arménienne Notre-Dame
- 25 B4 Cathédrale catholique de l'Immaculée-Conception-de-la-Vierge-Marie
- 26 D5 Cimetière orthodoxe
- 27 D4 Cimetière arménien, cimetière protestant
- 28 B2 Cimetière des Alliés de Zeitenlick
- 29 B1 Nouveau cimetière juif
- 30 A3 Cimetière indien Harman Kjoj



# Thessalonique:

## Plan de Monuments





## Monuments romains

### p. 4

- 1 Complexe palatial du César romain Maximien Galère
- 2 L'hippodrome
- 3 Tronçon de voie romaine dans le musée macédonien d'Art contemporain
- 4 Arc de triomphe du César Galère, (Kamara)
- 5 Fontaine de l'époque romaine
- 6 Le Forum romain
- 7 Temple romain
- 8 Édifices administratifs sur la place Kyrion Agoniston
- 9 La Rotonde



## Monuments byzantins

### p. 4 – 7

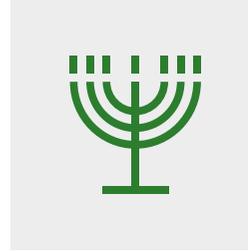
- 1 Les remparts
- 2 Église Agion Apostolon
- 3 Église Agia Ekaterini
- 4 Église Prophitis Ilias
- 5 Église Hosios-David
- 6 Le monastère des Vlatades
- 7 L'Heptapyrgion (Yedikule)
- 8 Remparts de l'acropole – Tour de Lapardas – Tour d'Anne Paléologue – Tour du Triangle ou tour de la Chaîne.
- 9 Église Agios Nicolaos o Orfanos (Saint-Nicolas-del'Orphelin)
- 10 Église des Taxiarches
- 11 Bains byzantins
- 12 Église Agios Dimirios et sa crypte
- 13 Église Panagia Chalkeon (Notre-Dame-des-Chaudronniers)
- 14 Église Panagia Acheiropoïète (Notre-Dame-non-manu-picta)
- 15 Église Agia Sofia
- 16 Église de la Metamorphosis tou Sotiros (Transfiguration du-Sauveur)
- 17 Église Agios Panteleimonas
- 18 Remparts orientaux – Lefkos Pyrgos (Tour Blanche) – Avant-mur
- 19 La Rotonde



## Monuments ottomans

### p. 7 – 10

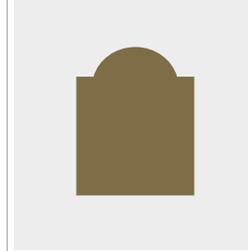
- 1 Hammam Yahudi (établissement de bains juif)
- 2 Bezesten (marché aux étoffes)
- 3 Mosquée de Hamza Bey
- 4 Bey Hamam (bains du Paradis)
- 5 Hammam Egli Yeni
- 6 Alaça İmaret (hospice multicolore)
- 7 Turbe (mausolée) Musa Baba
- 8 Hammam Pacha
- 9 Yeni Çami (« Nouvelle mosquée ») / Ancien Musée archéologique
- 10 Le Konak (Dioikitirio / « palais du gouverneur »)
- 11 Douane, Terminal maritime A & B
- 12 Ancienne station centrale de pompage
- 13 Banque ottomane
- 14 Ancien bâtiment de la Faculté des lettres de l'université Aristote de Thessalonique
- 15 Hôpital Saint- Démètre
- 16 Jardins du Pacha
- 17 La Fontaine (Sindrivani)
- 18 IIIe Corps d'armée – Quartier général
- 19 Habitation de Mustapha Kémal (Atatürk)
- 20 Bibliothèque d'Ano Poli
- 21 Tsinari (Çınar)
- 22 Scholi Tiflon (École pour aveugles)
- 23 Villa Mehmet Kapandji
- 24 Villa Ahmet Kapandji
- 25 Villa Mordoch



## Monuments hébraïques

### p. 10 – 12

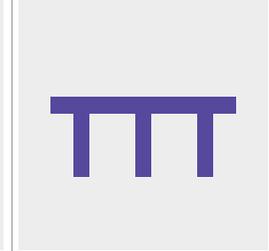
- 1 Synagogue des Monastiriotes
- 2 Synagogue Yad Lezikaron
- 3 Mémorial de l'Holocauste
- 4 Musée juif
- 5 Galerie Saul
- 6 Marché Modiano
- 7 Villa Modiano
- 8 Casa Bianca
- 9 Villa Allatini
- 10 Minoterie Allatini



## Églises post-byzantines

### p. 12 – 13

- 1 Église Agios Minas
- 2 Nea Panagia (« Nouvelle Notre-Dame »)
- 3 Église Agios Antonios
- 4 Hypapanti (« Présentation-de-Jésus-au-Temple »)
- 5 Panagouda ou Panagia Gorgoeipikoos (« Petite-Notre-Dame » ou « Notre-Dame-du Prompt-Secours »)
- 6 Église Agios Charalamos
- 7 Église Agios Athanasios
- 8 Église Saint-Georges
- 9 Laodigitria ou Panagia Lagoudiani (« Notre-Dame-Guide-du-Peuple »)



## Monuments récents

### p. 13 – 17

- 1 Les Ladadika (« quartier aux huiles »)
- 2 Place Eleftherias / place de la Liberté
- 3 Place Aristotelous / place Aristote
- 4 Hôtel de Vienne
- 5 Édifice Nedelkos
- 6 Ancienne Oekokyriki Scholi
- 7 La « Maison rouge »
- 8 Ancien consulat grec
- 9 Bâtiment situé au 25, rue Theofilou
- 10 Bâtiment situé au 13, rue Theofilou
- 11 Bâtiment situé au 17, rue Irodotou
- 12 Bâtiment situé au 47, rue Mouson
- 13 Musée archéologique
- 14 Musée de la Culture byzantine
- 15 Orphelinat Papaphion
- 16 Ancien hôpital russe
- 17 Villa Michaelidis
- 18 Maison Salem
- 19 Ancien orphelinat Melissa
- 20 Château Mon Bonheur
- 21 Villa Chatzilazarou
- 22 Villa Morpurgo
- 23 Moni Lazariston
- 24 Église arménienne Notre-Dame
- 25 Cathédrale catholique de l'Immaculée-Conception-de-la-Vierge-Marie
- 26 Cimetière orthodoxe
- 27 Cimetière arménien, cimetière protestant
- 28 Cimetière des Alliés de Zeitenlick
- 29 Nouveau cimetière juif
- 30 Cimetière indien Harman Kjoj



## Monuments romains

> Plan, p. 18-19

1 C5

**Complexe palatal du Césaromain Maximien Galère Place Navarinou.** Sa construction commença au tournant du IV<sup>e</sup> s. C'est l'un des complexes architecturaux les plus importants de l'Antiquité tardive, le seul du genre qui se soit conservé en Grèce. Des constructions monumentales, qui composaient la demeure impériale, ont été mises au jour.

2 C5

**L'hippodrome Place Ippodromiou.** Il ne reste de l'hippodrome romain aucune partie visible. On peut toutefois se faire une idée des dimensions de cette antique construction si l'on considère l'étendue et la forme de l'actuelle rue Ippodromiou.

3 D5

**Tronçon de voie romaine dans le musée macédonien d'Art contemporain situé dans l'enceinte de la Foire internationale.** Dans le sous-sol du musée subsiste un tronçon de voie pavée datant de l'époque romaine. Cette artère partait de la porte Cassandréotique dans le quartier du Sintrivani et se dirigeait vers le sud-est.

4 C5

**Arc de triomphe du César Galère, (Kamara) (305 ap. J.-C.).** Il fut érigé en mémoire de la victoire de Galère contre les Perses. Les bas-reliefs qui ornent ses piles représentent les batailles et les victoires

remportées au cours de cette guerre et célèbrent la toute-puissance et l'union des tétrarques.

5 C4

**Fontaine de l'époque romaine Rue Egnatias & rue Mitropolitou Gennadiou.** Elle fut édifée en bordure de l'artère centrale de la Thessalique romaine (decumanus maximus).

6 C4

**Le Forum romain Rue Olympou & rue Filipou.** Centre administratif à l'époque romaine, c'est au milieu du II<sup>e</sup> s. de notre ère qu'il commença à revêtir sa forme définitive. L'ensemble s'organisait autour d'une place rectangulaire dallée. Sur trois côtés, des galeries à étage, formées par une double série de colonnes d'ordre corinthien, donnaient directement accès à la zone périmétrale des espaces publics et privés.

7 C4

**Temple romain Place Antigonidon.** Le temple, dans l'édification duquel ont été réutilisés des membres architecturaux de temple archaïque, était consacré au culte d'Auguste. Sur ce site ont été faites deux découvertes importantes : le tronc de la statue d'un cuirassier et la statue colossale de Zeus portant l'égide, deux chefs-d'œuvre du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

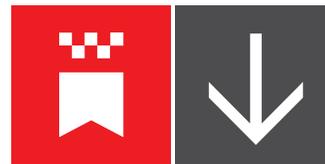
8 C4

**Édifices administratifs sur la place Kypriou Agoniston Rue Olympou, Venizelou & rue Agiou-Dimitriou.** Sur ce site ont été découverts les vestiges d'édifices monumentaux, pour la plupart à caractère public, datant du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et suivants, et constituant probablement le centre administratif de la ville dès l'époque hellénistique et romaine. Les ruines des édifices qui sont encore visibles aujourd'hui, témoignent de la pérennité de ce quartier, qui conservera son caractère urbain durant toute la période byzantine et post-byzantine.

9 C5 p.7

**La Rotonde**

Les monuments de cette section, l'église des Taxiarches exceptée (10), ont été classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.



## Monuments byzantins

> Plan, p. 20-21

1 B4

**Les remparts.** Des vestiges des fortifications hellénistiques, puis romaines de la ville furent incorporés à la fin du IV<sup>e</sup> s. dans la nouvelle ceinture de muraille. L'enceinte, de plan trapézoïdal fut renforcée par des encorbellements triangulaires et des tours quadrangulaires, ainsi que par un avant-mur. Pendant la période byzantine, on procéda à des réfections et à des ajouts, mais c'est aux interventions ottomanes que les remparts doivent leur visage actuel.

2 B4

**Église Agion Apostolon Rue Olympou & rue Paparrigopoulou.** (1310-1314). Jadis catholicon d'un monastère dédié à la Vierge, elle fut bâtie par le patriarche Niphon et son disciple, l'higoumène Paul. L'intérieur conserve un admirable décor mosaïque, caractéristique de la dernière période de l'art paléologuein.

3 C4

**Église Agia Ekaterini Rue Tsamadou & rue Ious, Ano Poli («ville haute»)** (fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> s.). Autrefois catholicon d'un monastère byzantin. Ses proportions élégantes et la structure de ses façades ornées de voussures et d'arcs en dégradé, de demi-colonnes et d'appareillage de brique font de ce monument un spécimen exceptionnel de l'architecture paléologueinienne.

4 C4

**Église Prophitis Ilias Rue Olympiados & rue Amfilochias.** L'église, dédiée au Christ, était le

catholicon du monastère byzantin d'Akapnios. Son style d'architecture est unique, et elle est réputée pour sa représentation du Massacre des Innocents, typique de la dernière phase de la peinture paléologueinienne.

5 C4

**Église Hosios-David Rue Bouboulinas & rue D. Poliorkiotou, dans la ville haute.** Le catholicon du monastère du Christ Sauveur Latomou (« du Carrier ») ou Latomôn (« des Carriers »), qui doit sa dénomination à la présence de carrières de pierre, est réputé pour la mosaïque de son abside, représentant la vision du prophète Ézéchiël, l'un des chefs-d'œuvre du genre de l'époque paléochrétienne.

6 D4

**Le monastère des Vlatades 64, rue Eptapyrgiou (1351-1371).** Monastère stavropygiaque patriarcal, le seul monastère byzantin de la ville qui soit encore actif. Il fut fondé par le disciple de saint Grégoire Palamas, le moine Dorotheos Vlati, qui devint par la suite métropolite de Thessalonique. L'église, dédiée initialement au Christ Pantocrator (« en majesté »), est consacrée aujourd'hui à la Transfiguration du Sauveur.

7 D4

**L'Heptapyrgion Au nord-est de l'acropole.** Ce fort présente une structure composite, résultat des diverses phases qui se succédèrent de la période paléochrétienne-protobyzantine à la domination turque. Lors de sa conversion en prison au XIX<sup>e</sup> s., des bâtiments et des dépendances furent ajoutés. Aujourd'hui, le fort abrite les bureaux de l'Éphorie des antiquités byzantines de Thessalonique.

8 D4

**Remparts de l'acropole – Tour de Lapardas – Tour d'Anne Paléologue – Tour du Triangle ou tour de la Chaîne.** La muraille, dite intermédiaire, séparait l'acropole de la ville haute. En la longeant en direction du nord-est, on atteint la porte d'Anne Paléologue (1355-1356). Cette porte conduisait à l'espace extra muros. Au nord-est, la muraille intermédiaire aboutit à la tour de la Chaîne, appelée aussi tour du Triangle. C'est une tour circulaire, bâtie au XV<sup>e</sup> s. et qui incorpore la tour carrée qui faisait partie des fortifications byzantines.

9 D4

**Église Agios Nicolaos o Orfanos (Saint-Nicolas-del'Orphelin)** 20, rue Irodotou. Catholicon d'un monastère byzantin, dont il reste les ruines du portail. Son splendide décor de fresques est l'un des ensembles picturaux les mieux conservés de Thessalonique et un spécimen représentatif de l'art paléologuien.

10 D4

**Église des Taxiarches** 40, rue Theotokopoulou. Sans doute ancien catholicon de monastère byzantin, l'église est consacrée aux Archanges et Taxiarches Michel et Gabriel. Édifice sur deux niveaux, pourvu d'une crypte à caractère funéraire. Son décor de fresques (2ème moitié du XIVe s.) ne s'est conservé que très partiellement.

11 C4

**Bains byzantins Rue Theotokopoulou & rue Krispou (Koule Kafe)**, XIIIe s. Seul établissement byzantin de bains publics, qui se soit conservé à ce jour à Thessalonique. C'est un édifice de plan octogonal, de petites dimensions. Il a gardé tous les locaux nécessaires à un établissement de bains : vestibule, tepidarium, caldarium et citerne.

12 C4

**Église Agios Dimirios et sa crypte 97, rue Agiou Dimitriou.** L'église fut érigée sur les ruines d'un complexe thermal romain. À cet endroit avait été emprisonné et martyrisé en 303 le haut dignitaire de l'armée romaine Demetrius. Une basilique succéda à ce qui n'était tout d'abord qu'un petit oratoire. Cette basilique fut presque complètement dévastée par l'incendie de 1917 et fut reconstruite entre 1918 et 1948. L'église, dédiée au saint patron de la ville de Thessalonique, est un lieu de pèlerinage, réputé principalement pour ses mosaïques, qui ont échappé aux flammes en 1917. Il s'agit de onze compositions à caractère dédicatoire, remontant aux Ve, VIIe et IXe siècles, et que l'on peut voir sur les deux piliers du sanctuaire et sur le mur occidental de la nef centrale. Sous le transept se trouve la crypte, d'où s'exhalait, à l'époque hystéro-byzantine, la myrrhe émanant du saint. Une exposition permanente y abrite principalement des sculptures paléochrétiennes et byzantines.

13 C4

**Église Panagia Chalkeon (Notre-Dames-Chaudronniers)** 2, rue Chalkeon & rue Egnatias. (1028). Elle se situe dans le quartier des chaudronniers, ce qui lui a valu sa dénomination. Elle fut érigée comme chapelle funéraire par le protospaithaire Christophore, catépan (c.-à-d. gouverneur) de Lombardie, son épouse Maria et ses enfants Nicéphore, Anna et Katakali.

14 C5

**Église Panagia Acheiropoïète (Notre-Dame-non-manu-picta)**, 56, rue Agias-Sofias. (Ve s.) Basilique à trois nefs et à charpente de bois, narthex et tribunes, elle fut construite sur les ruines d'un complexe thermal romain. À l'intérieur de l'église, on remarque les sculptures ornementales des colonnades qui séparent les travées, ainsi que les admirables mosaïques qui parent encore les intrados des arcades, des tribunes et du tribèton du narthex.

15 C5

**Église Agia Sofia Place Agias-Sofias.** (fin VIIe-début VIIIe s.) Cette église, dédiée au Christ, le Logos véritable, et à la Sagesse Divine fut érigée sur l'emplacement d'une grande basilique paléochrétienne du Ve s. C'est un exemple typique de plan intermédiaire : église cruciforme à coupole et peristoon (« galerie périmétrale »), sur le modèle de Sainte-Sophie de Constantinople. Le décor mosaïque de l'intérieur témoigne du haut niveau spirituel et artistique de la ville à différentes époques.

16 C5

**Église de la Metamorphosis tou Sotiros (Transfiguration du-Sauveur) Rue Egnatias & rue Palaion- Patron- Germanou.** (à partir de 1340). Elle fut bâtie vraisemblablement pour servir de chapelle funéraire à un monastère byzantin. Son décor de fresques s'inscrit dans la tradition paléologuienne.

17 C5

**Église Agios Panteleimonas Rue Arrianou & rue Iasonidou** (1295-1314). Cette église était le catholicon du monastère de la Vierge Périvlepte, connue également sous la dénomination de monastère de monseigneur Isaac, du nom monastique de son fondateur, le métropolite Jacques.

18 C5

**Remparts orientaux - Lefkos Pyrgos (Tour Blanche) - Avant-mur** Par la rue Filikis Etairias, où subsistent des vestiges visibles de l'avant-mur et des encorbellements triangulaires de la muraille principale, on aboutit à la tour Blanche, qui se dressait au point de jonction de deux remparts, le mur maritime et le mur terrestre oriental. La tour, sous sa forme actuelle, fut bâtie à la fin du XVe s., dans le cadre de travaux de modernisation des fortifications, pour remplacer une tour byzantine plus ancienne. Elle abrite aujourd'hui le musée de la Ville.

19 C5

**La Rotonde Place Agiou-Georgiou.** Bâti initialement sur un plan circulaire, dans l'axe de la voie triomphale qui reliait l'arc de Galère au complexe palatal, c'était probablement un édifice à caractère cultuel et civilo-administratif répondant aux besoins du palais. Mais il se pourrait aussi que ce fût un monument érigé à la gloire de Constantin le Grand. Au Ve s., l'édifice fut reconverti en église chrétienne dédiée aux Incorporels ou Archanges. Un décor mosaïque d'un art exceptionnel recouvre les arcs des niches, les intrados des fenêtres et le dôme organisé en trois registres.



## Monuments ottomans

> Plan, p. 22-23, 25, 26

1 B5

**Hammam Yahudi (établissement de bains juif) Situé au coin de la rue Komnino et Vasileos Irakleiou** (fin XVe-début XVIIe s.). Situé dans le quartier juif, il est connu sous diverses déno-

minations : Pazar Hamam (« bains du Marché »), Pazar Kebir Hamam (« bains du Grand Marché ») ou encore Halli Aga Hamam, du nom de son bâtisseur. C'est un établissement qui comprend deux parties distinctes, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes.

2 C4

**Bezesten (marché aux étoffes) Rue Venizelou & rue Solomou.** (XVe s.). Lieu de référence de la vie commerciale de la cité sous la domination turque, ce marché fut sans doute construit sous le sultan Mehmet II (1455-1459). Les boutiques alignées sur son pourtour sont un ajout datant du début de XXe s.

3 C4

**Mosquée de Hamza Bey Rue Egnatias & rue Venizelou.** (1467-1468). Connue sous l'appellation d'Alcazar, du nom du cinéma installé un temps dans la cour à portique du monument, cette mosquée, commandée par la fille du gouverneur militaire Hamza Bey, était au départ une petite mosquée de quartier. Elle fut agrandie par l'ajout de deux espaces voutés quadrangulaires et d'une galerie périmétrale asymétrique clôturée.

4 C4

**Bey Hamam (bains du Paradis) Rue Egnatias & rue Aristotelous.** (1444). Bâti par le sultan Murad II, c'est le premier établissement de bains ottoman, car il fut édifié aussitôt après la prise de la ville. C'est aussi le plus grand de Grèce : double, il se constitue de deux parties séparées, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes.

5 C4

**Hammam Egli Yeni Rue Kassandrou & rue Agiou- Nikolaou.** (fin XVIIe s.). Petit établissement ottoman de bains, il fut bâti par Hüsvrev Kethüda, administrateur des biens waqf de Salonique. Il fait partie de la catégorie des bains jumeaux, qui comportent deux parties séparées, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes. Il a subi de sévères dégradations lors de sa conversion en cinéma.

6 C4

**Alaça İmaret (hospice multicolore)** 91-93, rue Kassandrou. (1484). Il fut bâti par Ishak Pacha, grand vizir sous Mehmet II et sandjakbey (gouverneur) de Salonique sous Bajazet II. Cet édifice appartient à la catégorie des mosquées ottomanes de la phase préclassique, de plan en T inversé, comprenant un espace central, des dépendances latérales sur la partie ouest et un portique.

7 C4

**Turbe (mausolée) Musa Baba Place Terpsitheas dans la ville haute.** (milieu XVIe s.). C'est le seul mausolée ottoman de la ville, conservé dans son intégrité, et le seul vestige d'un complexe abritant les activités religieuses et sociales des derviches de l'ordre des bektachi. Il est voûté et de plan octogonal.

8 B4

**Hammam Pacha. Au croisement des rues Kalvou, Pineiou & Karatza.** (1520-1530). Il fut bâti par Tsezeri Kasim Pacha, gouverneur de Salonique, initialement comme établissement de bain simple. Par la suite, il fut transformé en bain double avec une partie pour hommes et une partie pour femmes.

9 D7

**Yeni Çami (« Nouvelle mosquée ») / Ancien Musée archéologique** 30, rue Archeologikou-Mouseiou. (1902). Cet édifice fut construit sur les plans de l'architecte Vitaliano Poselli dans le quartier Pyrgon (des Châteaux) où résidaient les Occidentaux, pour servir de mosquée aux Dönme (Juifs convertis à l'islam). C'est un spécimen caractéristique de l'éclectisme du XXe s. En 1924, le Musée archéologique de Thessalonique fut installé dans ses murs. À l'heure actuelle, il accueille des activités culturelles.

10 C4

**Le Konak (Dioikitirio / « palais du gouverneur »)** Rue Agiou Dimitriou & rue Ionos Dragoumi. (1891). Construit sur les ruines d'un palais byzantin par l'architecte Vitaliano Poselli, cet édifice était le siège du vilayet de la période ottomane et la résidence (Konak) du wali de la ville. L'édifice initial fut par la suite

agrémenté d'un étage supplémentaire et d'un pignon sur la façade. Il abrite à l'heure actuelle le ministère de Macédoine-Thrace.

11 B4

**Douane, Terminal maritime A & B Sur l'embarcadère.** (1910-1912). L'édifice fut construit sur les plans de l'architecte Alex Valory, la maîtrise d'œuvre revenant à Élie Modiano. C'est le premier édifice de la ville construit en béton armé. Les entrepôts du quai A datent de la même époque. Ils abritent aujourd'hui le musée de la photographie et le musée du cinéma.

12 A4 (Grand plan)

**Ancienne station centrale de pompage. 47, rue Eikostis-Ektis-Oktovriou.** (1890-1894). Le complexe fut construit à 1 500 mètres des murailles délimitant à l'ouest le centre historique de la ville. La gestion et l'exploitation des eaux de Thessalonique furent prises en charge par la Société ottomane des eaux, fondée en 1888 par un financier belge. Cette société avait son siège à Constantinople. L'ouvrage fut réalisé par des techniciens belges. À l'heure actuelle, le bâtiment a été restauré et reconverti en musée de l'Eau.

13 B4

**Banque ottomane. 7, rue Fragkon et rue Leontos Sofou.** (~1903). Le bâtiment fut aménagé en banque ottomane dans le quartier des Occidentaux (Frangkomachalas), qui abondait en caravansérails et en galeries marchandes. Il fut construit sur les fondements de la maison bourgeoise de Jake Abbott, détruite par un attentat bulgare à la bombe en 1903. En 1858, Jake Abbot avait reçu dans sa demeure le sultan Abdülmejid I<sup>er</sup>. Les statues qui ornent la cour proviennent de la maison de campagne d'Abbott. La construction de la banque ottomane fut confiée aux architectes Baruch et Amar. Ceux-ci adoptèrent le style néobaroque d'inspiration française. Les locaux furent occupés un temps par la Sécurité sociale et abritent aujourd'hui le Conservatoire d'État de Thessalonique.

14 D5

**Ancien bâtiment de la Faculté des lettres de l'université Aristote de Thessalonique**

**Campus universitaire, rue Ethnikis Amynis.** (1887). Construit initialement pour servir d'École ottomane d'administration publique (İdadî Mektebi), l'édifice est un ouvrage de l'architecte Vitaliano Poselli En 1927, la jeune université de Thessalonique s'installa dans ses murs. Le bâtiment est connu sous la dénomination d'Ancienne Faculté des lettres de l'université Aristote, dont il abrite un département à ce jour.

15 D5

**Hôpital Saint- Démètre. 2, rue Eleni Zografou** (1902-1903). Construit tout d'abord pour servir d'hôpital pour les étrangers nécessiteux (Gureba Hastanesi), l'édifice fut reconverti en hôpital municipal (Hamidiye Belediye). Il comprenait le bâtiment du centre antirabique (aujourd'hui jardin d'enfants de la ville haute) et les Jardins du Pacha. Il appartient maintenant à la Ville et abrite l'hôpital Saint-Démètre.

16 D4

**Jardins du Pacha. On y entre par la rue Elenis Zografou et l'avenue Ochi.** Espace vert, qui était le parc de l'hôpital situé au sud. Créé en 1904 par un architecte paysagiste inconnu. On ignore l'origine de sa dénomination. Ses fabriques sont un spécimen de l'architecture fantastique, qui n'a d'équivalent dans la ville que la fontaine de la résidence Modiano.

17 C5

**La Fontaine (Sindrivani) Rue Ethnikis-Amynis & rue Egnatias, place Sintrivaniou.** (1889). C'est un don du sultan Abdülhamid II aux habitants de Thessalonique. Le jour du vernissage, du sirop de cerise coulait de son bec. Elle demeura sur cet emplacement jusqu'en 1936. La fontaine actuelle est une reproduction fidèle à l'original, érigée en 1977.

18 D6 (Grand plan)

**IIIe Corps d'armée – Quartier général. 1, avenue Stratou.** (1900-1901). En 1830 fut construite la première caserne ottomane en dur de la région. L'édifice actuel date des années 1900-1901. Cet ouvrage de Vitaliano Poselli fut financé par les habitants de la ville. En 1916, il fut utilisé comme siège du gouverneur sous le gouvernement provisoire de Venizelos. Il abrite aujourd'hui le quartier général du IIIe Corps d'armée.

19 C4

**Habitation de Mustapha Kémal (Atatürk). 75, rue Apostolou-Pavlou (à l'intérieur de l'enceinte du consulat turc).** (1878). Elle fut érigée par Muderrî Hadji Mehmed Vakf. Le fondateur de la République turque y serait né en 1881 et y aurait vécu jusqu'en 1888. Après la signature du traité de Lausanne, le bâtiment revint au secteur public grec. Par la suite, il passa aux mains de la municipalité de Thessalonique, qui en fit don à Mustapha Kémal. Depuis 1953, la maison, devenue musée, est un pôle d'attraction pour les visiteurs turcs de la ville.

20 C4

**Bibliothèque d'Ano Poli 7, Rue Krispou – place Romfeî (Koule Kafe).** (1897-1905). Elle fut construite pour servir d'habitation à un militaire turc. Spécimen de l'architecture civile des Balkans, elle se distingue par une large façade et un encorbellement arrondi sur les axes centraux. Elle appartient aujourd'hui à la Ville et abrite la bibliothèque municipale et la bibliothèque pour enfants de la ville haute.

21 C4

**Tsinari (Çinar) Rue Kleious & rue Alexandras Papadopoulou.** Çinar, en turc, signifie « platane ». C'est ici que se trouvent la fontaine de Mourad II et le café Tsinari, exemple typique de café de la période de la domination turque. Dans le voisinage subsistent des édifices d'architecture balkanique du début du XXe s. Cet endroit conserve encore le caractère des quartiers d'antan.

22 D7

**Scholi Tiflon (École pour aveugles). 32, avenue Vasilissis Olgas.** (1875). Cet édifice fut construit par Hafiz Bey sur les plans de l'architecte Xenophon Paionidis. Il abrita périodiquement l'école commerciale Konstantinidis, la crèche Saint-Stylien et d'autres institutions encore. Sous l'Occupation, il fut réquisitionné par les Allemands. Depuis 1961, l'École pour aveugles s'est installée dans ses locaux.

23 D7

**Villa Mehmet Kapandji. 105, avenue Vasilissis Olgas.** (1900). Cette maison de maître à trois étages, construite sur les plans de Piëro Arrigoni, est un spécimen de maison de campagne, qui

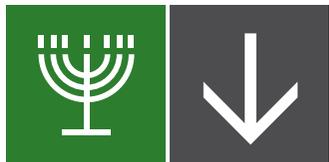
mêle les influences viennoises à des éléments Art nouveau, néo-gothiques et néo-arabes. Ses premiers propriétaires sont Yousof et Ahmet Kapandji. Sous l'Occupation, la Gestapo occupa ses locaux, lesquels abritèrent les services de l'OTAN de 1954 à 1973. L'édifice fut le siège de l'organisme « Thessalonique, capitale européenne de la culture en 1997 ». À l'heure actuelle, elle abrite l'organisme d'aménagement et de protection de l'environnement de Thessalonique.

24 C8

**Villa Ahmet Kapandji.** 108, avenue Vasilissis Olgas. (1898). Construite pour être la maison de campagne d'Ahmet Kapandji, c'était un spécimen représentatif de l'éclectisme. Elle se compose d'un bâtiment principal et d'une tour. Le triumvirat Venizelos–Kountouriotis–Danglis y séjourna. Actuellement siège de la Fondation culturelle de la Banque nationale (MIET), l'édifice abrite une librairie et une salle d'exposition.

25 D8

**Villa Mordoch.** 162, avenue Vasilissis Olgas. (1905). Elle fut construite pour le général de division Seifullach Pacha sur les plans de Xenophon Paionidis. C'est un spécimen d'architecture éclectique combinant divers styles : néo-classique, Renaissance, baroque et Art nouveau. La construction angulaire en forme de tour coiffée d'un bulbe est caractéristique. En 1930, la demeure devint la propriété de Mordoch. De 1952 à 1972, elle fonctionna comme dispensaire de la Sécurité sociale (IKA). Elle appartient aujourd'hui à la Ville et abrite la Direction de la culture et du tourisme, et les bureaux du 5<sup>e</sup> arrondissement.



## Monuments hébraïques

> Plan, p. 24-25, 26

1 C4

**Synagogue des Monastiriotes.** 35, rue Syngrou. (1927). La synagogue des Monastiriotes fut fondée grâce à une donation d'Ida Aoresti et dédiée à la mémoire de son époux Isaac. Des familles originaires de Monastir (l'actuel Bitola) et installées à Thessalonique après les guerres balkaniques et la Première Guerre mondiale contribuèrent par des dons à sa construction. Lorsque les Juifs de la ville furent déportés dans les camps nazis, la synagogue des Monastiriotes fut utilisée par la Croix-Rouge, ce qui lui permit d'être épargnée. Aujourd'hui, elle sert à nouveau de synagogue, répondant aux besoins religieux de la communauté israélite.

2 B4

**Synagogue Yad Lezikaron.** 24, avenue Vasileos Irakleiou. (1984). La synagogue Yad Lezikaron est consacrée à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Elle fut construite sur l'emplacement d'un petit édifice cultuel appelé « Bourla » et connu également sous la dénomination de « Cal de la Plaza » (Synagogue du marché), car il desservait depuis 1921 les nombreux israélites qui travaillaient dans le marché voisin.

3 B5

**Mémorial de l'Holocauste.** Place Eleftherias /place de la Liberté. (1997). Sculpture, œuvre des frères Glint. Le choix en 2006 de la place de la Liberté pour l'érection de ce mémorial n'est pas fortuit. En effet, c'est sur cette place que les nazis rassemblèrent la population juive masculine en juillet 1942 pour les soumettre à des humiliations et à des tortures.

4 B4

**Musée juif** Rue Venizelou & rue Agiou–Mina. (1906). La destination première de l'édifice fut celle d'une galerie marchande. À l'étage s'installa la Banque d'Athènes. C'est l'un des rares bâtiments du centre-ville à avoir été épargné par les flammes en 1917. Il abrite aujourd'hui le musée juif de Thessalonique et il est ouvert au public.

5 B4

**Galerie Saul.** 15, rue Venizelou, Ermou & Vasileos Irakleiou. C'est un complexe de

galeries marchandes construit sur l'initiative de Saul Modiano, banquier juif bien connu. Il relie l'avenue Vasileos Irakleiou à la rue Ermou, et la rue Venizelou à la rue Ionos Dragoumi L'architecte Élie Modiano et le Crédit foncier y possédèrent des bureaux. Une partie de ce complexe, bâti en 1867-71, fut dévastée par l'incendie de 1917. Au moment des travaux de réfection en 1929, la galerie fut redessinée à angle droit. L'édifice constitue un document historique, témoignage de l'essor de la famille Modiano, commençant par Saul, ce modeste employé, qui devint l'un des hommes les plus riches de l'Empire ottoman.

6 C5

**Marché Modiano.** 24, Rue Ermou, avenue Vasileos Irakleiou & Komnion. (1922). Le plus grand marché de Thessalonique fut construit par l'architecte Élie Modiano, membre de cette famille renommée, qui était le fer de lance de l'entreprénariat de la ville. Organisé en halles et agrémenté d'une mezzanine sur le pourtour, il reproduit les modèles occidentaux de l'époque. De nos jours, c'est toujours le marché central de la ville. À part les étals de viande, poisson, épices et autres, on y trouve également des tavernes et des bars. Son état nécessite des travaux de réfection.

7 C7

**Villa Modiano.** 84, avenue Vasilissis Olgas. (1906). Elle a été construite pour Jacob (Yako) Modiano sur les plans d'Élie Modiano. C'est l'un des premiers édifices du célèbre architecte à son retour de Paris. L'influence française est manifeste, et les éléments Art nouveau dominant. La toiture de forme trapézoïde avec ses tuiles en écaille est typique. En 1913, l'édifice fut racheté par la Ville pour servir de palais au roi Constantin. Ce fut ensuite la résidence des gouverneurs de Macédoine, ce qui lui valut la dénomination d'Ancien Palais du gouverneur (Palao Kyberneio). Plus tard, il accueillit l'École de médecine militaire. De 1970 à ce jour, il abrite le musée folklorique et ethnographique de Macédoine et Thrace, et présente au public des expositions temporaires et permanentes.

8 D9

**Casa Bianca.** 214, avenue Vasilissis Olgas & Th. Sofouli. (1912). En 1911, le terrain fut acheté par Dino Fernandez-Diaz, Juif d'origine

espagnole, pour son épouse suisse, Blanche. Les Fernandez étaient une famille influente dans le monde du négoce de l'époque. La demeure fut construite sur les plans de Pjero Arrigoni. Sa dénomination de Casa Bianca vient du nom de l'épouse de Fernandez. Malgré sa tendance éclectique, elle comporte surtout des éléments Art nouveau. C'est l'un des manoirs les plus connus de la ville, tant par son architecture spécifique que par l'aventure romanesque dont il fut le théâtre : l'idylle d'Aline, fille du couple Fernandez, avec le sous-lieutenant Alberti, à une époque où les écarts entre les classes sociales, et la divergence de convictions religieuses étaient un obstacle infranchissable. La Casa Bianca est aujourd'hui propriété de la Ville et abrite la pinacothèque municipale.

9 C9

**Villa Allatini.** 198, avenue Vasilissis Olgas. La construction de la villa Allatini sur les plans de l'architecte italien Vitaliano Poselli est antérieure à 1888. C'était la maison de campagne de Carlo Allatini, établie à proximité des minoteries de la famille. Les Allatini étaient, avec les Modiano, l'une des familles les plus puissantes de l'entreprénariat de la ville. Cette villa était la plus grande et la plus luxueuse de la région des « Campagnes ». Elle est située au milieu d'un très grand espace vert et se distingue par sa maçonnerie en brique rouge. De 1909 à 1912, le sultan Abdülhamid II, exilé à la suite de la révolution des Jeunes-Turcs, y séjourna. En 1926, et pour un an seulement, l'édifice accueillit l'université de Thessalonique nouvellement fondée. Il servit aussi d'hôpital militaire. Depuis 1979, il abrite les services du ministère de l'Intérieur et la préfecture de Thessalonique et aujourd'hui, le siège de la Région de la Macédoine-Centrale.

10 C9

**Minoteries Allatini Rue Antheon & rue Th. Sofouli.** (milieu du XIX<sup>e</sup> s.). Espace industriel des minoteries Allatini. C'est Moïse Allatini qui démarra l'activité industrielle de la famille en mettant en place un moulin à cylindres et une tuilerie. Ses fils prirent la relève en fondant la société Allatini Frères. L'édifice central actuel des minoteries fut construit en 1898 sur les plans de Vitaliano Poselli pour remplacer le précédent, dévasté par le feu. Le complexe comprend le bâtiment administratif (ancienne

habitation), des silos, des chambres froides et le moulin à cylindres, entouré par la chaufferie, la machinerie et la cheminée de fabrication belge. Ce complexe, à valeur historique pour Thessalonique et les débuts de l'industrie, demeure inexploité et attend sa réinsertion dans le réseau actif de la ville.



## Églises post-byzantines

> Plan, p. 20-21

1 B4

**Église Agios Minas** Rue Ionos Dragoumi & rue Vasileos Irakleiou. Tel qu'elle se présente aujourd'hui, cette église est un spécimen typique de l'architecture religieuse du XIXe s. Néanmoins, des sources du IXe s. attestent déjà son existence, et son abside est encore plus ancienne, puisqu'elle faisait partie d'un monument paléochrétien.

2 CS

**Nea Panagia (« Nouvelle Notre-Dame »)** Rue Dimitriou Gounari & rue Mitropoleos. Cette église, dédiée à la Dormition de la Mère de Dieu, était jadis connue sous la dénomination de Megali (« Grande ») ou de Trani (« Grandiose »). Elle fut érigée sur le site d'un monastère du XIIIe s. consacré à la Vierge. Elle brûla en 1690 et fut reconstruite en 1727 sur plan basilical à trois nefs, gynéconite, portique côté ouest et propylon côté sud. Son décor de fresques est intéressant, car il renoue avec les modèles paléologuïens et, comme tel, constitue un ensemble pictural unique à Thessalonique au XVIIIe s.

3 CS

**Église Agios Antonios** Rue Filikis Etairias

& rue Margariti. Chapelle appartenant à l'évêché de Thessalonique, elle servit un temps d'asile pour aliénés. C'est un petit édifice à deux travées, dont le côté est s'encastre dans le porte-à-faux triangulaire de la muraille byzantine. Il date du XVIIIe s., mais des galeries ouvertes y ont été ajoutées plus tardivement au sud et à l'ouest.

4 CS

**Hypapanti (« Présentation-de-Jésus-au-Temple »)** Rue Egnatias & rue Agapinou. (1531). Des sources mentionnent cette église comme étant un petit prieuré lié à un certain Joël et cédé par le métropolitain Joasaph de Thessalonique au monastère Sainte-Anastasia. Après bien des péripéties, ce prieuré réintégra la juridiction du diocèse et devint une église de paroisse postérieurement à 1865. C'est une basilique à trois nefs et à gynéconite.

5 CS

**Panagouda ou Panagia Gorgoepikoos (Petite-Notre-Dame ou Notre-Dame-du-Prompt-Secours)** Rue Egnatias & rue Palaion-Patron-Germanou. (1818). Elle est dédiée à la Nativité de la Vierge. L'église actuelle est une basilique de pierre à trois nefs, à façade irrégulière et à gynéconite, construite sur l'emplacement d'une église plus ancienne, qui avait brûlé en 1817.

6 CS

**Église Agios Charalamos** Rue Exadactylou & rue Egnatias. (1905). C'est un métoque du monastère athonite de Simonos-Petra. Il fut construit sur l'emplacement d'une ancienne église de plus petites dimensions.

7 CS

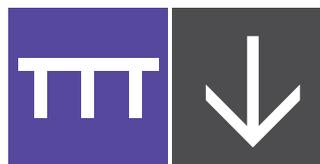
**Église Agios Athanasios** Rue Egnatias & rue Sokratous. (1818). Malgré des remaniements, cette église conserve son aspect premier. C'est une basilique à trois nefs et à gynéconite formant une tribune intérieure en porte-à-faux et longeant l'espace intérieur sur trois côtés. Des sources du XIVe s. mentionnent l'existence à Thessalonique d'une église dédiée à saint Athanase. Rien ne prouve toutefois que la basilique actuelle soit située sur l'emplacement de la première.

8 CS

**Église Agios Georgios** Place de la Rotonde. Située à l'ouest du monument auquel elle a donné son nom. Jusqu'en 1758, c'était une chapelle appartenant à l'évêché de Thessalonique. Elle doit son aspect actuel – basilique à trois nefs avec ajout d'un espace continu au sud – à des travaux de rénovation datant de 1815.

9 C4

**Laodigitria ou Panagia Lagoudiana (« Notre-Dame-Guide-du-Peuple »)** Rue Ioulianou & rue Athinas. D'après les sources, elle fut fondée au XIVe s. par un certain Lagoudiatos ou Lagoudatis. À partir du XVe s., ce fut le catholicon d'un prieuré de femmes dépendant du monastère des Vlatades. L'église doit son aspect actuel de basilique à trois nefs et à gynéconite aux travaux de restauration effectués en 1802.



## Monuments récents

> Plan, p. 27-31

1 B4

**Les Ladadika (« quartier aux huiles »)** Alentour de la place Morichovou. (milieu XIXe s.). C'était autrefois le port byzantin de Thessalonique. Sous la domination turque, celui-ci fut remblayé, prit le nom d'Istira et accueillit les grossistes de la ville. La dénomination de Ladadika tire son origine du commerce de l'huile. Le quartier échappa à l'incendie dévastateur de 1917, ce qui lui permit de conserver l'atmosphère et la mémoire des marchés de la fin du XIXe s. Des types spécifiques d'édifices et de styles donnent une idée de l'architecture et de la conception urbanistique de la ville d'antan. Aujourd'hui, le quartier, qui accueille

nombre de bureaux, restaurants et cafés, est toujours aussi animé.

2 B5

**Place Eleftherias (place de la Liberté).** (1870). La mer atteignait jadis cet espace, au nord duquel s'élevait le mur byzantin du front de mer. La place fut créée après la démolition du mur et la percée de l'actuelle rue Venizelou, qui reliait le Konak (Dioikitirio) à l'embarcadère. C'est par là que pénétraient dans la ville les visiteurs qui arrivaient par voie maritime. Elle se dota d'hôtels, de restaurants et de centres de divertissement. Elle fut d'abord dénommée place de l'Embarcadère, puis place de l'Olympe, en raison de la vue qu'elle offrait sur ce mont légendaire. Elle devint place de la Liberté après le soulèvement des Jeunes-Turcs, qui s'y attroupèrent en criant des slogans revendiquant la liberté et l'égalité devant la loi. Après l'incendie de 1917, elle fut détrônée par la place Aristote. C'est sur la place de la Liberté que se joua le premier acte de la tragique histoire des Juifs de la ville (cf. mémorial de l'Holocauste). Depuis les années 50, elle sert de parking et de terminus d'autobus.

3 B5

**Place Aristotelous (place Aristote).** La création de la place fut projetée après le grand incendie de 1917 qui dévasta le centre de Thessalonique. Secteur historique et vital de la cité, elle en devint l'axe central lors du réaménagement urbain par Ernest Hébrard. L'architecture des façades s'inspire de modèles occidentaux ou coloniaux, mais des tendances néo-byzantines transparaissent dans certains détails ornementaux. C'est un rare cas de réalisation d'un programme architectural systématique. Les édifices furent érigés dans les décennies 1930-1960. Grâce à son orientation, la place offre une vue enchanteuse sur l'Olympe. L'hôtel Electra Palace, ainsi que le cinéma Olympion, qui accueille le Festival international du film, sont des lieux de référence pour la cité.

4 B4

**Hôtel de Vienne.** 2-4, rue Egnatia (1925). Il fut érigé dans un quartier où les hôtels se multiplièrent après 1880. Les plans furent tracés par l'architecte Georgios Kabanellas pour le compte de Kostas Manolas. À cet emplacement

se trouvait jadis l'église Sainte-Dominique (Hagia Kyriaki), qui appartenait à la communauté grecque. La façade de l'hôtel se distingue par des tendances éclectiques qui s'inscrivent dans le cadre d'une organisation architecturale néo-classique.

5 CS

**Édifice Nedelkos. 103, rue Egnatias.** (1909). Construite sur les plans de l'architecte Xénophon Paionidis, la demeure de Ioannis Nedelkos devint par la suite la clinique Nedelkos. Après le séisme de 1978, l'édifice fut condamné à la démolition. Néanmoins, des travaux de réfection et de réhabilitation furent mis en œuvre dans le cadre du renouvellement urbain entrepris à l'occasion de la désignation de Thessalonique comme capitale européenne de la culture en 1997. Depuis 2004, l'édifice abrite les activités du Foyer athonite, société à but non lucratif de la municipalité de Thessalonique, dont l'objectif est de faire connaître le mont Athos.

6 CS

**Ancienne Oekokyriki Scholi (École d'éducation ménagère). 132, rue Egnatias.** Le bâtiment fut racheté en 1880 par la communauté grecque et fonctionna comme école grecque à partir de 1893. Il est intrinsèquement lié au développement de l'instruction au sein de la communauté grecque de la ville, puisqu'il a abrité un lycée pour garçons, un lycée pour filles et l'École d'éducation ménagère. À l'heure actuelle, il accueille dans ses murs le 13e collège.

7 CS

**La « Maison rouge ».** 31, rue Agias-Sofias. (1926). Édifice de l'entre-deux-guerres, dont les plans furent tracés par Panagiotis Stais pour le compte de Ioannis Longos. Dans l'organisation des façades prévalait la courbe et les matériaux traditionnels (brique, bois). Les saillies des parties centrales suggérant des tours sont séduisantes, et l'encorbellement angulaire en arrondi est remarquable. Par le passé, on racontait des légendes sur cette «maison hantée», inhabitée depuis des années.

8 CS

**Ancien consulat grec. 6, rue Agias-Sofias.** (1890-1893). André Syngros se chargea des

frais de construction de l'édifice, dont Ernst Ziller traça les plans. C'est dans ce quartier que battit le cœur de la communauté grecque de 1590 à l'incendie de 1890. Le bâtiment est l'un des rares spécimens de style purement néo-classique de la ville. Il a abrité le consulat grec, qui joua un rôle majeur dans la lutte pour la libération de la Macédoine. Depuis 1981, il accueille dans ses murs le musée de la Lutte pour la libération de la Macédoine.

## ANO POLI (VILLE HAUTE)

C'est la partie la plus septentrionale et la plus haute de la ville. Elle conserve des éléments de son passé historique. D'abord peuplée par des familles chrétiennes aux IVe et Ve siècles, elle se transforma au fil du temps pour devenir au XVIe s. un quartier turc, à l'exception des parages des monastères et des églises byzantines. En raison de son accès difficile, cette zone fut exclusivement occupée par des habitations. Après la Catastrophe de 1922 et l'échanges des populations qui s'ensuivit, les réfugiés d'Asie Mineure s'installèrent dans les maisons délaissées par les Turcs. L'élément architectural dominant du style traditionnel balkanique est l'encorbellement, c'est-à-dire la saillie formée par l'étage supérieur. Aujourd'hui, le quartier conserve en grande partie sa spécificité urbanistique : maisons basses, ruelles étroites et tortueuses, côtes et trouées avec vue sur le golfe Thermaïque.

9 C4

**Bâtiment situé au 25, rue Theofilou (Koule Kafé).** Édifice marquant, construit à la fin du XIXe s., vraisemblablement pour être une école turque. Il comporte des éléments d'architecture néo-classique. Il appartient à la municipalité de Thessalonique et abritait, récemment encore, les bureaux de l'adjoint au maire délégué à la culture.

10 C4

**Bâtiment situé au 13 rue Theofilou (Koule Kafé)** (fin XIXe s.). C'est une belle demeure, qui se distingue par ses pignons, coiffant les encorbellements, et ses menuiseries ornementales où prévaut la courbe. Elle appartient au Service immobilier du patrimoine et

abrite l'Association des éditeurs de Grèce du Nord et la Société de sauvegarde des archives historiques.

11 D4

**Bâtiment situé au 17, rue Irodotou** (fin XIXe s.). La rue Irodotou, qui longe l'enclos de Saint-Nicolas-de-l'Orphelin, est l'une des rares rues byzantines de la ville. Du fait que l'église n'a jamais été reconverte en mosquée, la rue est restée habitée par des familles chrétiennes. Le bâtiment du no 17 a été racheté en 1979 par le ministère de la Culture et abrite depuis l'Éphorie des monuments récents de Macédoine-Centrale.

12 D4

**Bâtiment situé au 47, rue Mouson.** Les rues Mouson et Akropoleos étaient des rues principales du quartier des Taxiarches, lequel avoisinait celui du monastère des Vlatades. La conversion en mosquée de l'église des Taxiarches attira des musulmans dans le secteur, tandis que la proximité du monastère des Vlatades, qui continuait à fonctionner comme monastère chrétien, fit de l'endroit l'un des rares quartiers à population mixte et l'un des plus peuplés de la ville haute. L'édifice sur deux étages, entouré d'un jardin et agrémenté d'un encorbellement de bois particulièrement orné, fut cédé en 1980 au ministère de la Culture. Il abrite aujourd'hui l'Éphorie des monuments récents de Macédoine-Centrale.

13 D6

**Musée archéologique. 6, rue Manoli Andronikou.** (1962). Après un bref séjour au Yeni Çami, le musée s'installa définitivement dans l'édifice bâti sur les plans de Patroklos Karantinos. Éminent représentant du modernisme, celui-ci s'inspira du caractère introverti de l'habitation grecque. Le musée accueille des expositions temporaires et permanentes, qui ont pour objet la Macédoine depuis la préhistoire jusqu'à l'Antiquité tardive.

14 D6

**Musée de la Culture byzantine. 2, avenue Stratou.** (1989-1993). Il est installé dans un édifice moderne, construit sur les plans de l'architecte Kyriakos Krokos. L'édifice, sobre et dépouillé, combine des éléments du moder-

nisme et de la tradition architecturale grecque. Le prix du musée européen de l'année lui fut attribué en 2005 par le Conseil de l'Europe.

15 D6

**Orphelinat Papaphion. 33, rue Papafi.** (1894-1903). Jean Papaphi naquit à Thessalonique en 1792. Tout en vivant à l'étranger, il n'oublia jamais sa patrie. Il fit un legs, qui permit la construction de cet édifice entouré d'un espace clos planté de pins. Les plans sont de Xenophon Paionidis. Le désir de Papaphi était de fonder et d'entretenir un orphelinat pour garçons, auquel serait donné le nom de Meliteus. La façade en E évoque les initiales de Eleutheri Ellada (« Grèce Libre »). En même temps que le gîte, l'orphelinat assurait aux orphelins une formation technique (couture, charpenterie, cordonnerie, menuiserie, électricité, métallurgie, mécanique). Aujourd'hui, il abrite le Centre de protection des enfants mâles de Thessalonique.

16 D7

**Ancien hôpital russe. 35, rue Papanastasiou.** (1907). Il fut bâti pour répondre aux besoins des membres de la communauté russe. Actif jusqu'à la révolution russe, il cessa d'exister quand la communauté se disloqua. Il fut ensuite reconverti en maternité. À l'heure actuelle, il abrite les Archives historiques de Macédoine.

17 D7

**Villa Michaelidis. 24, avenue Vasilissis Olgas.** (1890). En 1886, le terrain, qui s'étendait jusqu'à la mer, fut acheté par G. Ch. Themelis. La propriété passa aux mains de Levi Saul Modiano, puis des frères Mario et Joseph Naar, pour être rachetée en 1926 par la famille Michaelidis. C'est un bel édifice, spécimen de l'éclectisme en vogue à Thessalonique au tournant du XXe s.

18 D7

**Maison Salem. 20, avenue Vasilissis Olgas.** (1878). Construite pour un Juif de nationalité française, Jeborga, elle est vendue en 1894 à l'avocat israéliite Emmanuel Salem, éminent juriste de la ville, de carrière internationale. C'est dans cette maison que naquit en 1898 son fils Raphaël Salem, illustre mathématicien, qui se distingua dans le monde universitaire

américain et donna son nom aux « nombres de Salem » et au « prix Salem » de mathématiques. En 1924, l'édifice fut racheté par l'État italien, auquel il appartient à ce jour. Il a abrité le consulat d'Italie jusqu'en 1978. Depuis, il demeure inexploité et nécessite une réhabilitation.

19 D7

**Ancre orphelinat Melissa (« L'Abeille ») 36, avenue Vasilissis Olgas.** (1897). L'édifice fut construit pour Osman Ali Bey. En 1913, le roi Ferdinand de Bulgarie y séjourna. En 1914, la demeure fut reconvertie en consulat bulgare. En 1915, avec le cantonnement de l'armée d'Orient à Thessalonique, ses locaux furent occupés par les Français et abritèrent leur quartier général. Après la Grande Catastrophe, l'orphelinat L'Abeille s'installa dans ses murs. L'édifice fut réquisitionné sous l'Occupation, puis redevint orphelinat après la Libération et le resta jusqu'en 1977. Il abrite aujourd'hui le Centre d'études byzantines de l'université Aristote de Thessalonique.

20 C8

**Château Mon Bonheur 110, avenue Vasilissis Olgas.** (1890). Il fut bâti par Dimitris Ioannidis-Tsakirdekis sur les plans de Frédéric Charneau. Il se compose de deux bâtiments : d'un hôtel particulier et d'un café. Les créneaux de style vénitien et les façades extérieures revêtues de brique font une belle impression. L'édifice a besoin d'être restauré.

21 C8

**Villa Chatzilazarou. 131, avenue Vasilissis Olgas.** (1890). Elle fut commandée par Eufrosyni Chatzilazarou, épouse de Periklis Chatzilazaros, et construite sur les plans de l'architecte Xenophon Paionidis. En 1912, après la libération de la ville, elle hébergea l'héritier du trône de Grèce Constantin. La dépouille du roi Georges, père de Constantin, assassiné en 1913, y fut exposée pour recevoir les derniers hommages. La villa est aujourd'hui propriété de la famille Siagas.

22 D9

**Villa Morpurgo. 16, rue Chaironeias.** Elle fut construite antérieurement à 1906 sur les plans de l'architecte Vitaliano Poselli. Elle

appartenait à Fanny Uziel, juive italienne et épouse de Moses Morpurgo, directeur de la minoterie Allatini. Elle est située dans le voisinage du quartier Uziel et de la villa Allatini. Les encadrements des fenêtres et les barreaux laissent clairement apparaître le style Art nouveau. La villa accueillit un temps dans ses locaux la fondation PIKPA (Assistance publique) et ses soupes populaires. En 1952, elle fut rachetée à l'héritier de sa première propriétaire par Nikolaos Zardinidis. Depuis 1997, elle abrite le Conservatoire de Grèce du Nord et le Centre Villarte pour le rayonnement de la culture et des arts.

23 B2

**Moni Lazariston. 21, rue Kolokotroni.** (1861). Construit par les religieux de la congrégation Saint-Vincent-de-Paul, il fonctionna initialement comme orphelinat, puis comme séminaire catholique du Grand Monastère Saint-Lazare. Ce fut plus tard un hôpital et en centre d'accueil et d'hébergement pour les réfugiés qui affluèrent après la Catastrophe de 1922. Il cessa ses activités après le tremblement de terre de 1978. La réhabilitation de l'édifice fut menée à bien par l'organisme « Thessalonique, capitale européenne de la culture en 1997 ». Il abrite aujourd'hui le musée national d'Art contemporain et la fameuse collection Costakis qui comprend des œuvres de l'avant-garde russe.

24 C5

**Église arménienne Notre-Dame. 4, rue Dialletti.** (1903). La communauté arménienne dut procéder à des démarches de plusieurs années avant de réussir à avoir son lieu de culte. Cette église est l'œuvre de l'architecte Vitaliano Poselli. Elle se situe dans le quartier arménien. Elle est toujours active, ainsi que le Centre culturel arménien et les bureaux de la communauté attenants.

25 B4

**Cathédrale catholique de l'Immaculée-Conception-de-la-Vierge-Marie. 15, rue Fragkon.** (1889). Elle fut construite sur l'emplacement d'une église plus ancienne, au sein du quartier dit « des Francs », celui de la population occidentale de la ville. Elle fonctionne toujours, répondant aux besoins religieux de la population catholique de la ville.

## Quartier de l'Evangelistria

26 D5

**Cimetière orthodoxe. 159, rue Agiou-Dimitriou.** (1875). Il fut cédé à la Fraternité caritative de Thessalonique comme lieu d'inhumation de la population chrétienne orthodoxe.

27 D4

**Cimetière arménien, cimetière protestant Rue Elenis-Zografou, Evangelistria.** Il fut créé à la fin du XIX<sup>e</sup> s.

## Région de Dendropotamos

30 B4

**Cimetière indien Harman Kjoj Rue Monastiriou (près de l'entrée de la caserne Ziakas).** Il appartient à la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth. Environ 500 Indiens des armées coloniales britanniques tombés pendant la Première Guerre mondiale y sont inhumés ou incinérés.

## Région de Stavroupoli

28 B2

**Cimetière des Alliés de Zeitenlick Rue Langada (à 1,5 km environ de la place du Vardar).** C'est la plus grande nécropole du pays. Y sont inhumés près de 20 000 soldats de l'Entente de la Première Guerre mondiale (Français, Serbes, Britanniques, Russes), ainsi que des prisonniers bulgares. Les cimetières de cette nécropole se distinguent par leur homogénéité.

29 B1

**Nouveau cimetière juif, rue Dimitriou & Karaoli.** Il fut cédé à la communauté juive en 1938. L'ancien cimetière, détruit par les Allemands sous l'Occupation, se trouvait sur l'emplacement de l'actuel campus universitaire. Dans ce nouveau cimetière ont été transférées les quelques tombes qui ont échappé à la démolition de l'ancien cimetière. En outre, un monument a été érigé à la mémoire des dizaines de milliers de Juifs de Thessalonique victimes de l'Holocauste.



B4

C4

D4

B5

C5

D5



**MONUMENTS ROMAINS**

- 1 Complexe palatal du César romain Maximien Galère
- 2 L'hippodrome
- 3 Tronçon de voie romaine dans le musée macédonien d'Art contemporain
- 4 Arc de triomphe du César Galère, (Kamara)
- 5 Fontaine de l'époque romaine
- 6 Le Forum romain
- 7 Temple romain
- 8 Édifices administratifs sur la place Kyprian Agoniston

B4

C4

D4

B5

C5

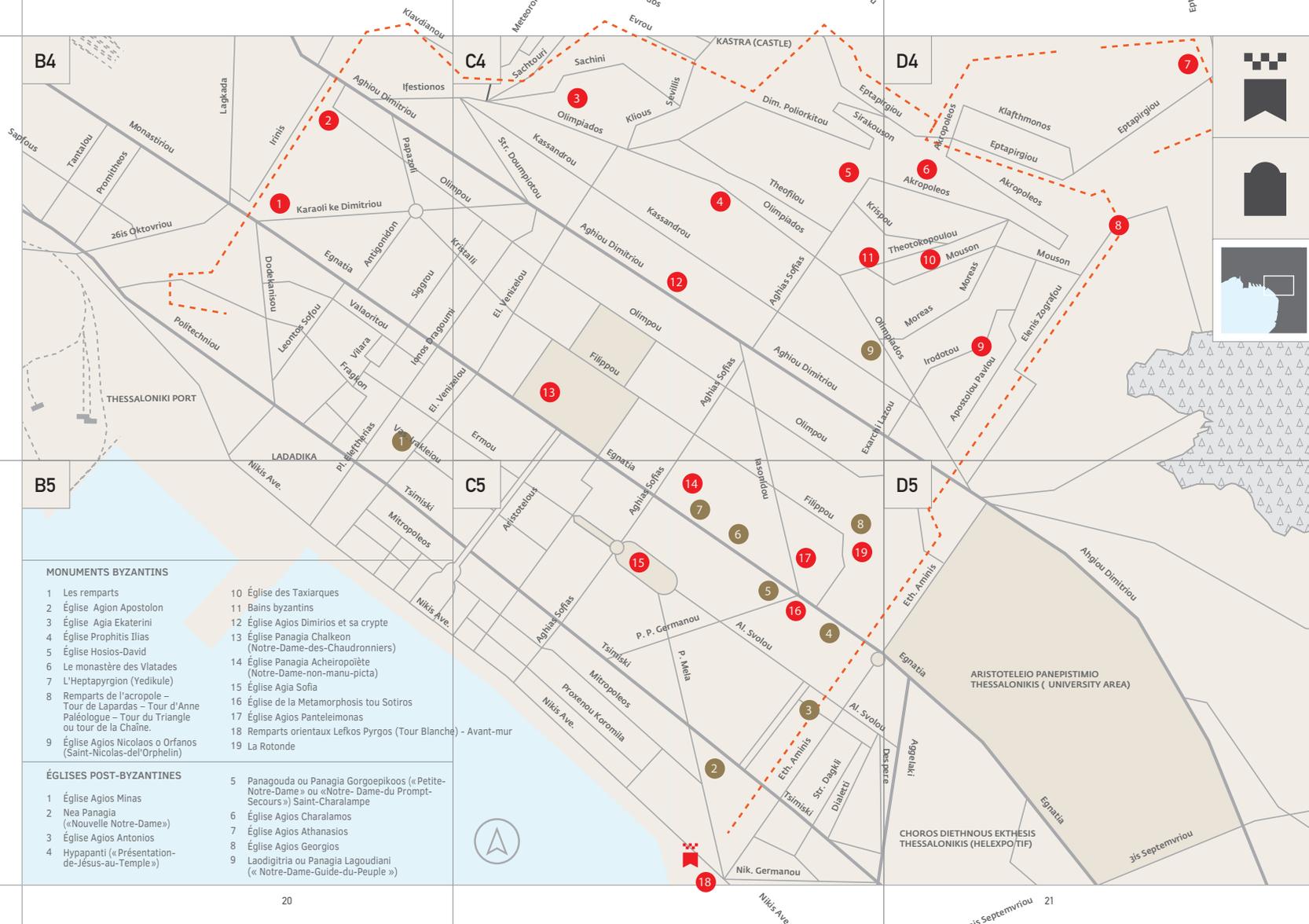
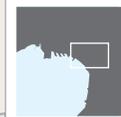
D5

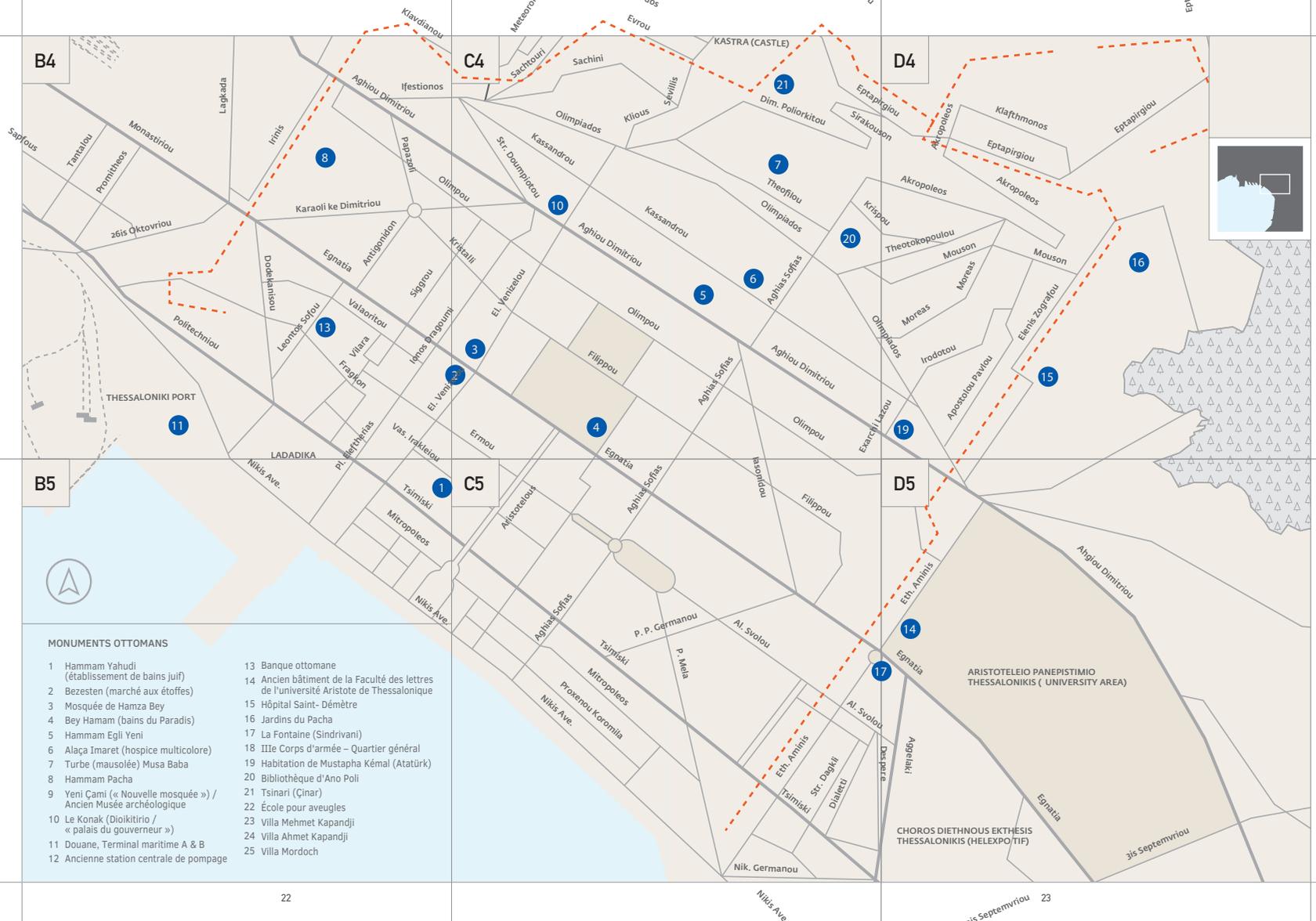
## MONUMENTS BYZANTINS

- 1 Les remparts
- 2 Église Agion Apostolon
- 3 Église Agia Ekaterini
- 4 Église Prophitis Ilias
- 5 Église Hosios-David
- 6 Le monastère des Vlatades
- 7 L'Heptapyrgion (Yedikule)
- 8 Remparts de l'acropole – Tour de Lapardas – Tour d'Anne Paléologue – Tour du Triangle ou tour de la Chaîne.
- 9 Église Agios Nicolaos o Orfanos (Saint-Nicolas-del'Orphelin)
- 10 Église des Taxiarches
- 11 Bains byzantins
- 12 Église Agios Dimirios et sa crypte
- 13 Église Panagia Chalkeon (Notre-Dame-des-Chaudronniers)
- 14 Église Panagia Acheiropoïète (Notre-Dame-non-manu-picta)
- 15 Église Agia Sofia
- 16 Église de la Metamorphosis tou Sotiros
- 17 Église Agios Panteleimonas
- 18 Remparts orientaux Lefkos Pyrgos (Tour Blanche) - Avant-mur
- 19 La Rotonde

## ÉGLISES POST-BYZANTINES

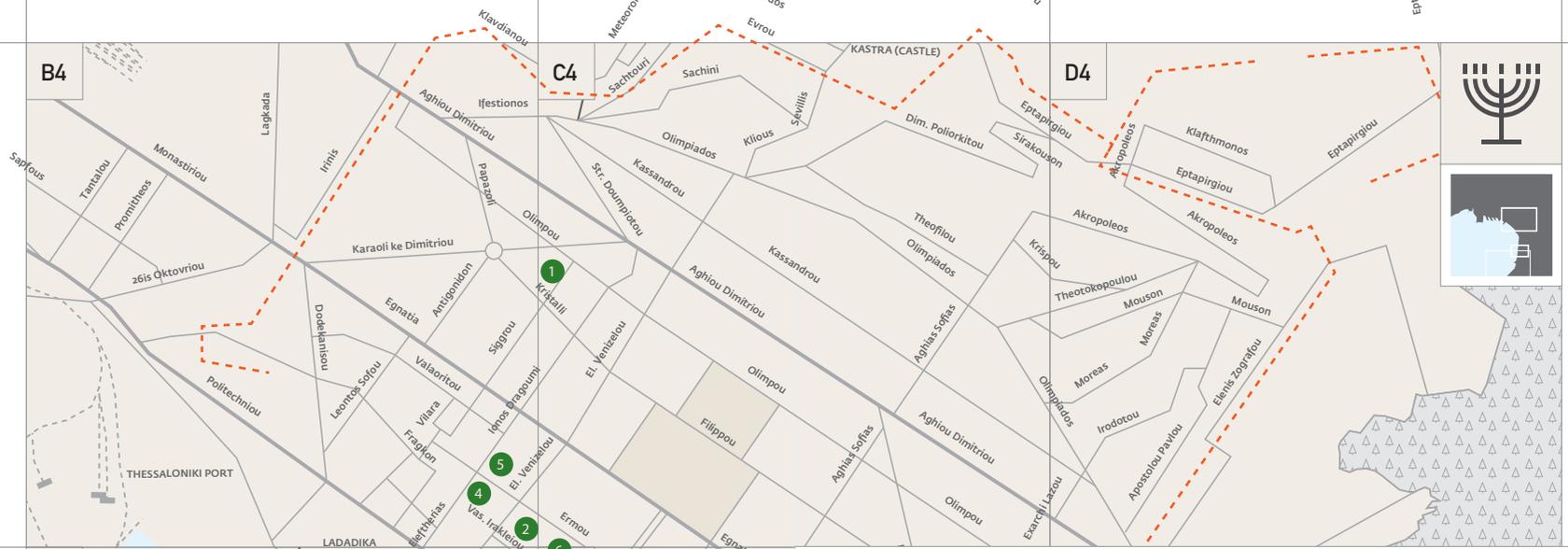
- 1 Église Agios Minas
- 2 Nea Panagia («Nouvelle Notre-Dame»)
- 3 Église Agios Antonios
- 4 Hyrapanti («Présentation-de-Jésus-au-Temple»)
- 5 Panagouda ou Panagia Gorgoepikoos («Petite-Notre-Dame» ou «Notre-Dame-du Prompt-Secours») Saint-Charalampe
- 6 Église Agios Charalamos
- 7 Église Agios Athanasios
- 8 Église Agios Georgios
- 9 Laodigitria ou Panagia Lagoudiani («Notre-Dame-Guide-du-Peuple»)





**MONUMENTS OTTOMANS**

- |   |  |
|---|--|
| 1 Hammam Yahudi (établissement de bains juif)                   | 13 Banque ottomane   |
| 2 Bezesten (marché aux étoffes)                                 | 14 Ancien bâtiment de la Faculté des lettres de l'université Aristote de Thessalonique |
| 3 Mosquée de Hamza Bey  | 15 Hôpital Saint- Démètre  |
| 4 Bey Hamam (bains du Paradis)                                  | 16 Jardins du Pacha  |
| 5 Hammam Egli Yeni  | 17 La Fontaine (Sindrivani)  |
| 6 Alaça İmaret (hospice multicolore)                            | 18 IIIe Corps d'armée – Quartier général   |
| 7 Turbe (mausolée) Musa Baba                                    | 19 Habitation de Mustapha Kémal (Atatürk)  |
| 8 Hammam Pacha  | 20 Bibliothèque d'Ano Poli   |
| 9 Yeni Çami (« Nouvelle mosquée ») / Ancien Musée archéologique | 21 Tsinari (Çinar)   |
| 10 Le Konak (Dioikitirio / « palais du gouverneur »)            | 22 École pour aveugles   |
| 11 Douane, Terminal maritime A & B                              | 23 Villa Mehmet Kapandji   |
| 12 Ancienne station centrale de pompage                         | 24 Villa Ahmet Kapandji  |
|   | 25 Villa Mordoch   |



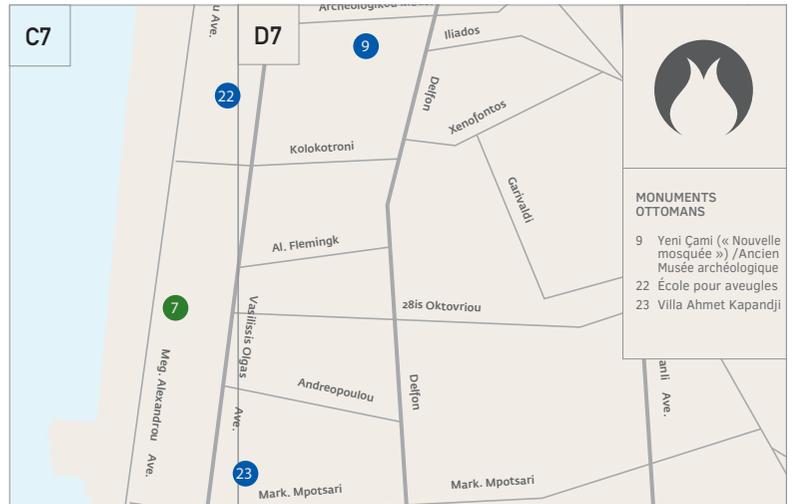
B5

C5



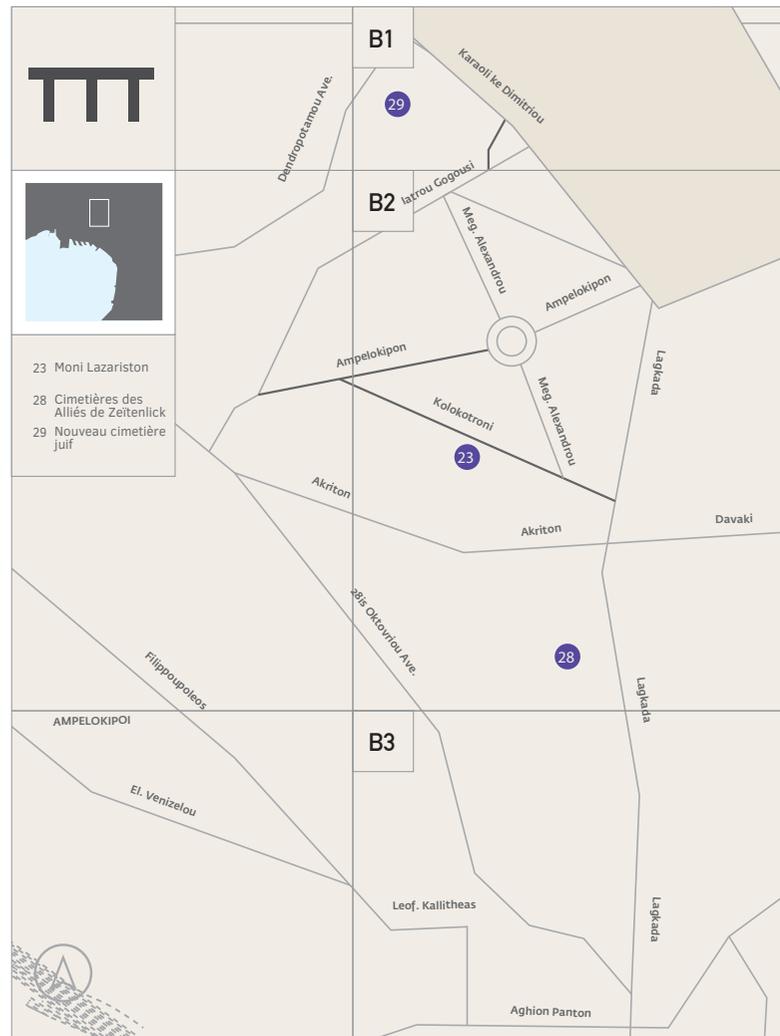
**MONUMENTS HÉBRAÏQUES**

- |                               |                        |
|-------------------------------|------------------------|
| 1 Synagogue des Monastiriotes | 6 Marché Modiano       |
| 2 Synagogue Yad Lezikaron     | 7 Villa Modiano        |
| 3 Mémorial de l'Holocauste    | 8 Casa Bianca          |
| 4 Musée juif                  | 9 Villa Allatini       |
| 5 Galerie Saul                | 10 Minoteries Allatini |



**MONUMENTS OTTOMANS**

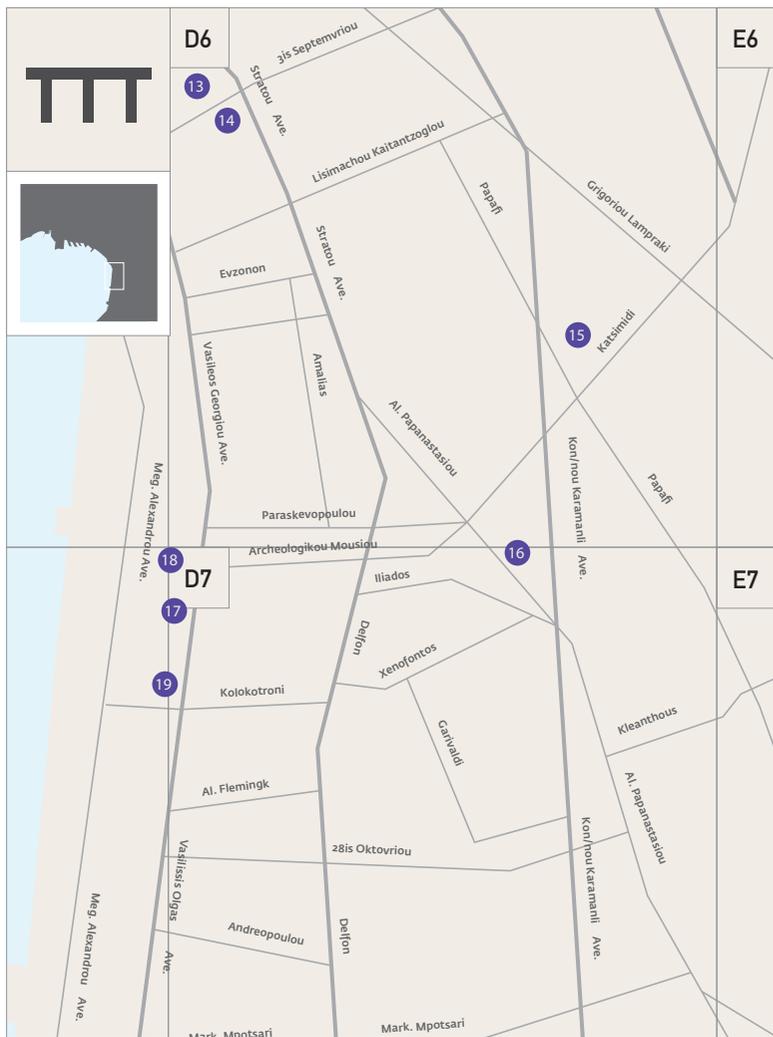
- 9 Yeni Cami (« Nouvelle mosquée ») / Ancien Musée archéologique
- 22 École pour aveugles
- 23 Villa Ahmet Kapandji





MONUMENTS RÉCENTS

- |   |  |
|---|--|
| 1 Les Ladadika (« quartier aux huiles »)  | 23 Moni Lazariston   |
| 2 Place Eleftherias / place de la Liberté | 24 Église arménienne Notre-Dame  |
| 3 Place Aristotelous / place Aristote     | 25 Cathédrale catholique de l'Immaculée- Conception-de-la-Vierge-Marie |
| 4 Hôtel de Vienne                         | 26 Cimetière orthodoxe   |
| 5 Édifice Nedelkos                        | 27 Cimetière arménien, cimetière protestant                            |
| 6 Ancienne Oekokyriki Scholi              | 28 Cimetières des Alliés de Zeitenlick                                 |
| 7 La « Maison rouge »                     | 29 Nouveau cimetière juif  |
| 8 Ancien consulat grec                    | 30 Cimetière indien Harman Kjoj  |
| 9 Bâtiment situé au 25, rue Theofilou     |  |
| 10 Bâtiment situé au 13, rue Theofilou    |  |
| 11 Bâtiment situé au 17, rue Irodotoy     |  |
| 12 Bâtiment situé au 47, rue Mouson       |  |



## MONUMENTS RÉCENTS

- 13 Musée archéologique
- 14 Musée de la Culture byzantine
- 15 Orphelinat Papaphion
- 16 Ancien hôpital russe
- 17 Villa Michaelidis
- 18 Maison Salem
- 19 Ancien orphelinat Melissa
- 20 Château Mon Bonheur
- 21 Villa Chatzilazarou
- 22 Villa Morpurgo



## Thessalonique : Plan de Monuments

### Municipalité de Thessalonique

Section Tourisme  
1, rue V. Georgiou  
54640 Thessalonique, Grèce  
T +302313318206  
E tourism@thessaloniki.gr

L'ouvrage est disponible sous forme électronique. [www.thessaloniki.gr](http://www.thessaloniki.gr)

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation de l'auteur

©Municipalité de Thessalonique 2018

Avec la collaboration de



HELLENIC REPUBLIC  
Ministry of Culture and Sports

General Directorate of Antiquities &  
Cultural Heritage  
Ephorate of Antiquities, Thessaloniki

Ephorate Of Contemporary  
And Modern Monuments  
Of Central Macedonia



THESSALONIKI  
UNION  
OF TOURIST GUIDES

Donateur



ΙΔΡΥΜΑ ΣΤΑΥΡΟΣ ΝΙΑΡΧΟΣ  
STAVROS NIARCHOS FOUNDATION

Traduction: Glossima & Wehrheim

Maquette: Designers United

Production editor: G. Bazmadelis  
Design editor: C. Karietis



  
CITY OF THESSALONIKI

  
Thessaloniki  
Many stories, one heart

GREECE  
1912-2021

